

# 2023 / COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA 2023 : SUIVI DE LA CHARGE DE TRAVAIL



# SOMMAIRE

## 01

**Accueil** \_\_\_\_\_ **3**

## 02

**Présentation** \_\_\_\_\_ **4**

## 03

**Principales Conclusions** \_\_\_\_ **6**

## 04

**Le Parcours De La Coupe Du Monde Féminine De La FIFA 2023** \_\_\_\_\_ **8**

Expansion des tournois :  
l'essor de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA \_\_\_\_\_ **10**

Accession au tournoi :  
des parcours de qualification fragmentés \_\_\_\_\_ **12**

Expérience de match :  
matches disputés depuis la Coupe du monde féminine de football 2019 \_\_\_\_\_ **14**

Fondements nationaux :  
situation du jeu dans les pays participant à la Coupe du Monde féminine \_\_\_\_\_ **16**

Football international de clubs : changements récents \_\_\_\_\_ **19**

## 05

**Analyse De La Charge De Travail Des Équipes De La Coupe Du Monde Féminine 2023** \_\_\_\_\_ **20**

Répartition des effectifs selon le contexte du club \_\_\_\_\_ **24**

Comparaison des équipes en fonction du nombre de minutes jouées sur le terrain \_\_\_\_\_ **25**

## 06

**Parcours Individuels En Matière De Charge De Travail** \_\_\_\_\_ **30**

Raquel Rodríguez \_\_\_\_\_ **34**

Keira Walsh \_\_\_\_\_ **35**

Geum-min Lee \_\_\_\_\_ **36**

Lindsey Horan \_\_\_\_\_ **37**

## 07

**Appel À L'action** \_\_\_\_\_ **38**

## 08

**Méthodologie** \_\_\_\_\_ **42**

# 01 ACCUEIL

Bienvenue dans le Rapport annuel PWM 2022/23 de la FIFPRO, consacré à la charge de travail des joueuses dans la perspective de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2023. Dans ce rapport, nous fournissons une vue d'ensemble du « parcours vers la Coupe du Monde Féminine » à travers le prisme de la charge de travail et des opportunités de jeu pour les joueuses au niveau international et au niveau des clubs.

Ce rapport fait suite au rapport de la FIFPRO sur l'évolution de la charge de travail lors de l'Euro féminin de l'UEFA 2022 et au rapport annuel de la FIFPRO sur le suivi de la charge de travail des joueuses en 2021. Un thème essentiel qui revient dans tous les rapports et dans les données est la fragmentation importante existant dans le football professionnel et international d'élite. Nombreuses sont les joueuses qui connaissent ce que nous appelons une « sous-charge », c'est-à-dire un nombre relativement faible d'apparitions chaque saison. Il s'agit d'une vision du secteur souvent négligée et passée inaperçue : la dispersion des jeux d'une équipe à l'autre et d'une joueuse à l'autre remet en question l'aptitude potentielle des joueuses à se produire sur la scène mondiale. Elle met également en évidence les domaines dans lesquels des réformes importantes et significatives peuvent avoir une influence positive.

Une Coupe du monde donne au secteur l'occasion de faire une pause et de réfléchir. C'est une étape importante qui suspend brièvement le sport à un moment où l'on peut se concentrer - à la fois sur le chemin parcouru et sur celui qu'il reste à parcourir - pour analyser de manière critique les domaines dans lesquels des améliorations et des innovations peuvent être trouvées.

Pour que le football féminin se développe durablement de manière à protéger et à promouvoir le bien-être des joueuses, il faut des solutions pour informer les décideurs et encourager les performances des joueuses et le développement du jeu dans le monde entier.



**David Aganzo,**  
Président de la FIFPRO



**Jonas Baer-Hoffmann,**  
Secrétaire Général de la FIFPRO



# 02 PRÉSENTATION

## HUB IQ DES JOUEURS DE LA FIFPRO : CHARGE DE TRAVAIL

### HUB IQ DES JOUEURS FIFPRO

Cette publication a été élaborée par le Hub IQ des joueurs de la FIFPRO, un centre de connaissances axé sur les joueurs qui vise à aider à orienter les décisions du secteur du football pour protéger et améliorer les carrières et la vie professionnelle des footballeurs.



Pour en savoir plus, rendez-vous sur <https://fifpro.org/en/player-iq>

### PLATEFORME PWM DE LA FIFPRO

La plateforme de suivi de la charge de travail du joueur de la FIFPRO (PWM) est un outil numérique permettant de suivre l'évolution de la charge de travail des footballeurs professionnels dans le monde. La plateforme est un outil analytique de suivi de la charge de travail des joueurs afin de fournir un aperçu des données et de permettre la prise de décisions éclairées concernant le calendrier des compétitions futures et les structures de compétition durables en privilégiant la santé, les performances et la longévité des joueurs.

C'est sur cette base de données de la plateforme PWM que repose l'analyse présentée dans ce rapport sur la charge de travail.

La plateforme PWM de la FIFPRO a récemment été mise à jour et présente désormais 1 800 footballeurs professionnels, avec plus de 350 000 apparitions en match enregistrées pour illustrer leurs parcours de charge de travail depuis 2018.



La plateforme PWM de la FIFPRO, gérée conjointement par la FIFPRO et Football Benchmark, est accessible gratuitement sur le [site web de la FIFPRO](#) et le [site web de Football Benchmark](#).

### FOOTBALL BENCHMARK

Football Benchmark est une plateforme numérique de données et d'analyse qui comprend des données de performance financière et opérationnelle de plus de 300 clubs de football professionnels européens et sud-américains, et des indicateurs de performance sur les médias sociaux de centaines de clubs et de footballeurs. Cet outil de veille stratégique fournit également des estimations de la valeur marchande de plus de 10 000 joueurs, couvrant les meilleures ligues des confédérations de l'UEFA, de la CONMEBOL et de l'AFC.



# FOOTBALL BENCHMARK



# 03 PRINCIPALES CONCLUSIONS

01



## UNE CHARGE DE TRAVAIL DES ÉQUIPES DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE FOOTBALL TRÈS VARIÉE, LES ÉQUIPES EUROPÉENNES JOUANT LE PLUS GRAND NOMBRE DE MINUTES

Le nombre de matches varie considérablement entre les équipes de la Coupe du monde féminine de football, les équipes européennes jouant le plus grand nombre de minutes combinées. L'Angleterre arrive en tête pour le nombre total de minutes jouées, suivie de l'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne et des Pays-Bas. La plupart de ces joueuses évoluent dans les meilleurs championnats européens, bénéficiant de matches internationaux de clubs (UWCL) et, dans certains cas, de plusieurs coupes nationales (Angleterre, Portugal, Pays-Bas), ce qui augmente encore leur temps de jeu par rapport à d'autres.

02



## UN MANQUE DE DISPONIBILITÉ DES DONNÉES, MÊME POUR LES INFORMATIONS DE BASE TELLES QUE LES DATES DE MATCH ET LES MINUTES JOUÉES

La collecte de données complètes et précises sur des informations de base telles que les dates de match et le nombre de minutes jouées par toutes les joueuses de la Coupe du monde féminine de football constitue un défi de taille. Aujourd'hui encore, il est impossible d'accéder facilement au calendrier des matches et aux statistiques de performance de nombre de joueuses de haut niveau. Il est donc essentiel de remédier au manque de données disponibles pour que le football féminin puisse continuer à se développer.

03



## UNE GRANDE DISPARITÉ DANS LES STRUCTURES DES CLUBS DE FOOTBALL NATIONAUX

Les structures des clubs de football nationaux varient considérablement, ce qui a un impact sur l'exposition des joueuses à la compétition et sur leur développement. Le nombre de clubs participants, ainsi que le nombre total de matches joués, sont très importants. Nos recherches montrent que les championnats de première division de certains pays participants à la Coupe du monde féminine de football ne comptent que 12 journées, alors que dans d'autres, une équipe peut disputer jusqu'à 30 matches par saison.

04



## UN RYTHME DE PROFESSIONNALISATION ET D'EXPANSION DES LIGUES PAS ASSEZ RAPIDE

Le rythme de la professionnalisation et de l'expansion des ligues dans le football féminin professionnel varie d'une région à l'autre, et les progrès ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. Les compétitions internationales de clubs pourraient représenter le niveau de qualité le plus élevé, mais l'accès à ce type de tournoi est inégal d'un continent à l'autre. Des disparités persistent entre la Ligue des champions féminine de l'UEFA (UWCL) et des tournois similaires dans d'autres confédérations. Dans les phases de groupe des compétitions continentales de clubs, par exemple, en dehors de l'Europe, le nombre moyen d'équipes est d'environ 8,3, alors que la Ligue des champions féminine de l'UEFA en compte 16. Il conviendrait de déployer des efforts contrôlés pour accélérer le développement des compétitions internationales de clubs et offrir des opportunités plus durables au football féminin de clubs à l'échelle mondiale.

05



## DES PARCOURS DE QUALIFICATION INÉGAUX ET FRAGMENTÉS

Les différents formats de qualification utilisés par les confédérations pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA ont eu des conséquences différentes sur la charge de travail des équipes et des joueuses. Alors que le tournoi de qualification de l'UEFA favorise des opportunités de jeu cohérentes et compétitives, les joueuses des autres confédérations doivent compter sur les championnats continentaux qui font également office de parcours de qualification pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA. Le paysage fragmenté des qualifications devrait être abordé en créant un système de qualification plus équilibré qui soutienne la croissance du football féminin dans le monde entier.



# 04

## LE PARCOURS DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA 2023

Les années qui ont précédé la première Coupe du Monde Féminine de la FIFA à 32 équipes ont été riches en événements. Si les parcours de qualification des nations participantes ont été très différents, elles ont toutes dû faire face à l'impact d'une pandémie mondiale et à ses conséquences sur le calendrier des matches et les compétitions. En examinant le paysage du football féminin dans ce chapitre, nous constatons qu'il est encore quelque peu fragmenté et caractérisé par des possibilités de jeu, des calendriers et des conditions générales très différents d'une région à l'autre. En outre, la solidité et le niveau de développement des championnats nationaux dans les 32 nations brossent également un tableau diversifié, ce qui renforce la nature inégale de la préparation à la Coupe du monde.



BALU





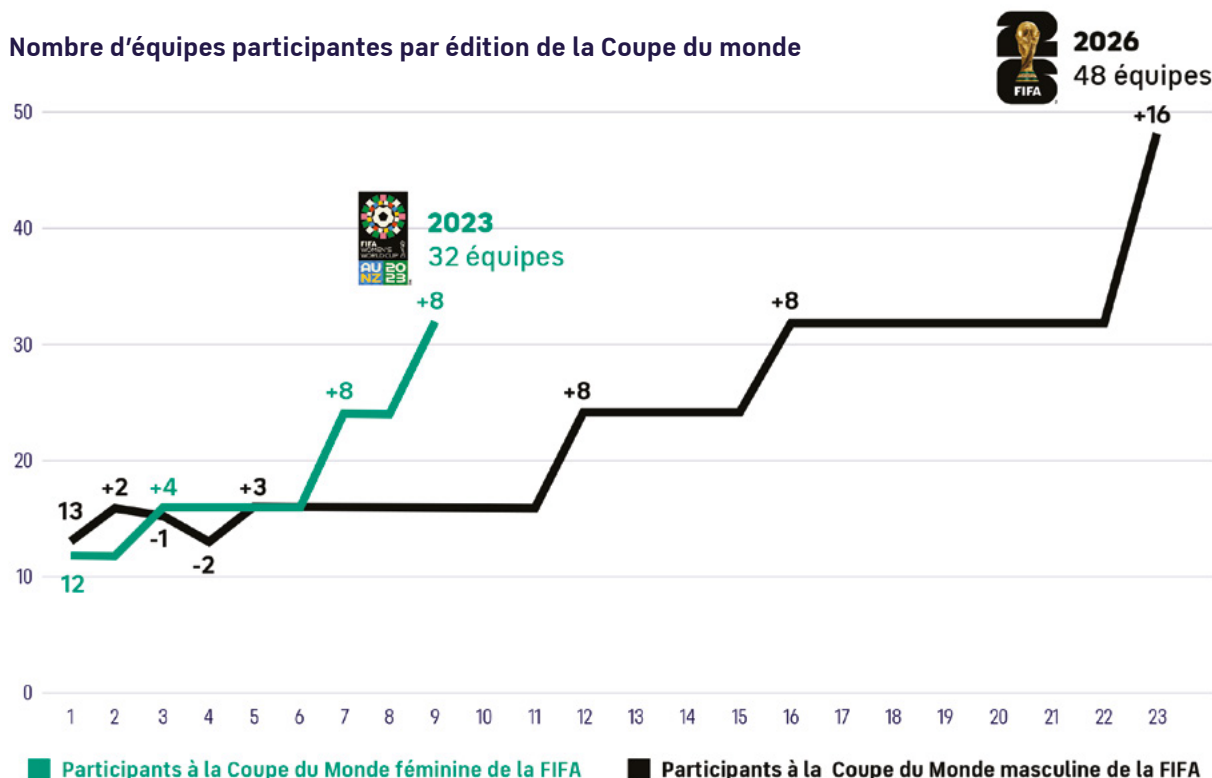
# 04 LE PARCOURS DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA 2023

## EXPANSION DES TOURNOIS : L'ESSOR DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA

Organisée par l'Australie et la Nouvelle-Zélande, la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2023 est la neuvième édition du tournoi. À bien des égards, il s'agit d'une « **Coupe du monde inédite** » : l'événement n'a jamais été co-organisé par deux nations auparavant ou n'a jamais été organisé dans l'hémisphère sud. C'est également la première fois que la dotation globale est de 110 millions de dollars. Bien que ce montant soit trois fois supérieur à celui de 2019, il convient de noter que la différence avec la Coupe du monde masculine est encore de plus de 300 millions de dollars. Il est important de noter que cette « Coupe du monde inédite » prévoit également un financement des performances des joueuses d'un montant minimum de 30 000 USD par joueuse et une uniformisation des conditions par rapport à la Coupe du monde masculine de 2022 au Qatar. Ces améliorations sont le résultat de la plus grande action collective entreprise par les footballeuses du monde entier, sous l'égide de la

FIFPRO et de ses syndicats membres. Le changement le plus apparent dans le format de la compétition par rapport aux Coupes du Monde féminines précédentes est qu'il s'agit de **la première impliquant 32 nations participantes**, ce qui indique que le football féminin continue à se développer dans le monde. Bien que le contexte historique soit différent, il convient de mentionner qu'il a fallu près de 70 ans pour que le tournoi masculin prenne la même ampleur. Dans le cas de la Coupe du Monde féminine de la FIFA, le rythme d'expansion a été beaucoup plus rapide, passant de 13 équipes en 1991 à 32 en seulement 32 ans. Le prochain tournoi masculin comptera 48 nations en 2026, ce qui représente la plus forte augmentation jamais enregistrée dans l'histoire des deux compétitions. On peut s'attendre à ce que le tournoi féminin connaisse une expansion similaire, la question étant de savoir quand.

Nombre d'équipes participantes par édition de la Coupe du monde



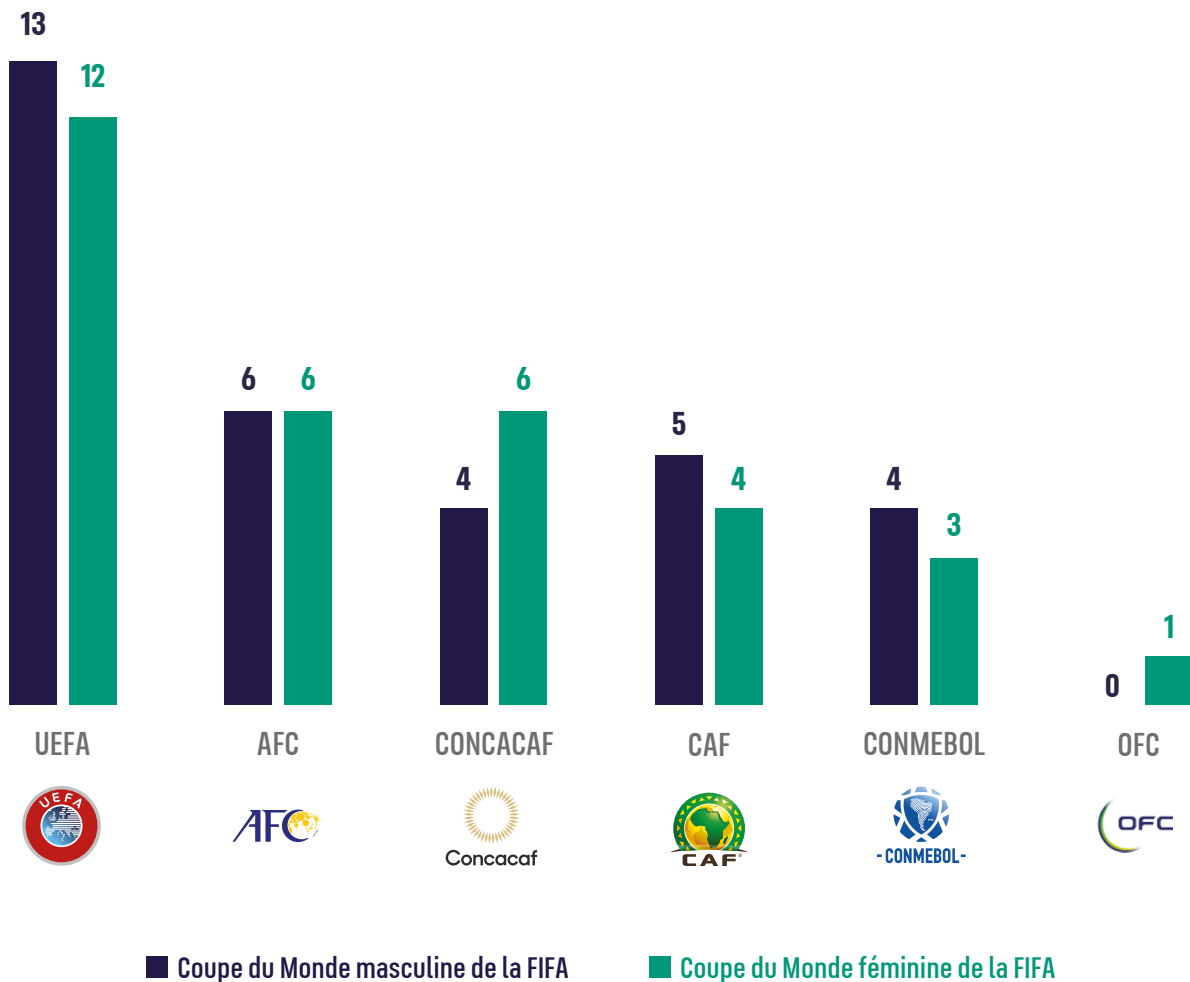
Source : Analyse Football Benchmark

Notes : les chiffres indiquent les changements dans le nombre d'équipes participantes par rapport à l'édition précédente.

Au-delà du nombre total d'équipes, il est également intéressant de comparer leur répartition par confédération après le passage à 32 participants. La composition du dernier tournoi masculin (Qatar 2022) et celle de la Coupe du monde de football 2023 présentent de fortes similitudes, mais il y a quelques variations importantes. Dans cette dernière, il y aura une équipe européenne (UEFA) de moins, mais la plus grande différence est liée à la région Concacaf, qui compte deux participants de plus. Le Panama et Haïti se sont tous deux qualifiés par le biais de séries éliminatoires intercontinentales, au lieu d'adversaires plus favorisés d'Amérique du Sud.

Enfin, il convient de souligner que la Coupe du monde masculine n'a pas eu de représentant de l'OFC depuis la participation de la Nouvelle-Zélande en 2010, tandis que l'équipe féminine de Nouvelle-Zélande fera son apparition à la Coupe du monde féminine de football pour la cinquième fois consécutive en 2023 (cette fois en tant que coorganisatrice).

#### Nombre de participants par confédération Coupe du Monde féminine de la FIFA (2022 vs Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023)



## ACCESSION AU TOURNOI : DES PARCOURS DE QUALIFICATION FRAGMENTÉS

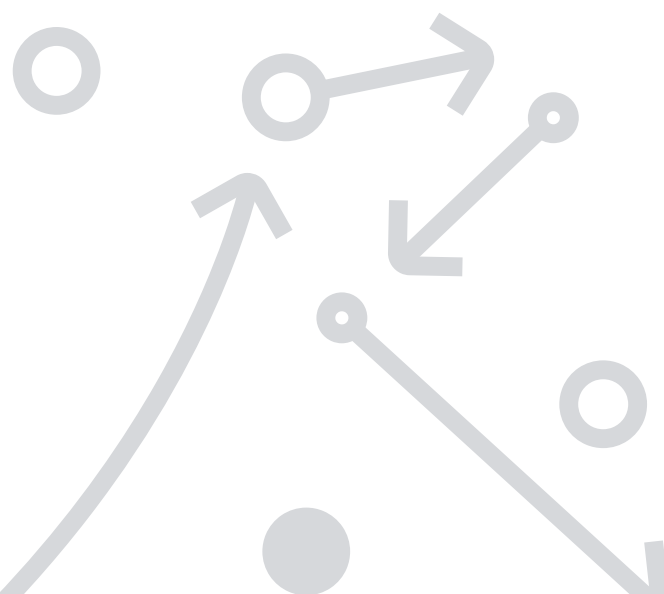
La Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023 réunira la plupart des meilleures équipes du monde (17 des 20 premières équipes du dernier classement de la FIFA se sont qualifiées), ainsi que de nombreux nouveaux venus grâce à l'élargissement de la compétition. Le tournoi est une première historique pour les Philippines, le Vietnam, le Maroc, la Zambie, Haïti, le Panama, le Portugal et la République d'Irlande, soit un quart des participants au total.

Le chemin menant à la Coupe a été complexe et fragmenté, les confédérations ayant adopté des approches différentes pour le processus de qualification. Outre les deux pays hôtes (Australie et Nouvelle-Zélande), 30 autres places étaient à pourvoir. 27 d'entre elles ont été qualifiées directement par les confédérations, tandis que trois places ont été gagnées par le biais d'éliminatoires intercontinentales. Il est important de souligner que l'UEFA était la seule à disposer d'un tournoi de qualification autonome et séparé ; les équipes du reste du monde pouvaient obtenir leur place par le biais de championnats continentaux : La Coupe d'Asie féminine de l'AFC, la Coupe d'Afrique des Nations féminine de la CAF, le Championnat féminin de la CONCACAF, la Copa America Femenina de COMEBOL et la Coupe des Nations féminine de l'OFC.

Les voies de qualification sont un sujet de débat important, car l'introduction de tournois de qualification dans un plus grand nombre de confédérations pourrait augmenter le nombre de matches compétitifs de haut niveau accessibles aux équipes de ces régions. En outre, une phase de qualification pourrait engager les équipes sur une plus longue période avec des matches

compétitifs conséquents, ajoutant une certaine stabilité et prévisibilité à leurs calendriers. Comme le montre l'analyse du graphique, en dehors de l'UEFA, la qualification a été déterminée en quelques semaines seulement pour la plupart des équipes nationales par le biais des championnats continentaux, alors qu'en Europe, le processus a duré plus d'un an et a comporté au moins 8 à 10 journées de match pour tout le monde.

**À part l'inégalité des opportunités de match, il y a eu des disparités significatives dans d'autres conditions au cours du processus de qualification.** Comme l'a souligné la FIFPRO, les joueuses ont mentionné plusieurs aspects qui mériteraient d'être améliorés lors de ces tournois d'une importance cruciale. Selon les données de l'enquête, les examens médicaux, les terrains d'entraînement, les stades de match, les installations de récupération et de gymnastique n'ont pas été à la hauteur des normes et des attentes professionnelles. En outre, environ un tiers des joueuses ont affirmé qu'elles n'étaient pas rémunérées pour leur participation aux tournois de qualification, 66 % d'entre elles ayant dû prendre des congés sans solde ou des vacances pour y participer. Ces insuffisances dans la mise en place des garanties nécessaires et des normes d'élite soulignent le besoin urgent d'un meilleur soutien et d'une égalité de traitement pour les footballeuses. Pour pouvoir concourir au plus haut niveau que représente la Coupe du monde féminine de football, les organisateurs de compétitions et les instances dirigeantes doivent mettre en place des conditions et des environnements de compétition qui offrent aux joueuses une plateforme favorisant et contribuant à leur bien-être et à leurs performances.





### COUPE D'ASIE FÉMININE DE L'AFC 2022

VIA UN TOURNOI MAJEUR

DURÉE DE LA COMPÉTITION



20 JAN - 6 FÉV 2022 (18 JOURS)

FWWC PLACES DE QUALIFICATION  
DISPONIBLES

PLACES DIRECTES : 5 / PLACES POUR  
LES BARRAGES: 2



### COPA AMERICA FEMENINA DE LA CONMEBOL 2022

VIA UN TOURNOI MAJEUR

DURÉE DE LA COMPÉTITION



8 - 30 JUILLET 2022 (23 JOURS)

FWWC PLACES DE QUALIFICATION  
DISPONIBLES

PLACES DIRECTES : 3 / PLACES POUR  
LES BARRAGES: 2



### COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS FÉMININE 2022

VIA UN TOURNOI MAJEUR

DURÉE DE LA COMPÉTITION



2 - 23 JUILLET 2022 (22 JOURS)

FWWC PLACES DE QUALIFICATION  
DISPONIBLES

PLACES DIRECTES : 4 / PLACES POUR  
LES BARRAGES: 2



### COUPE DES NATIONS DE L'OFC 2022

VIA UN TOURNOI MAJEUR

DURÉE DE LA COMPÉTITION



13 - 30 JUILLET 2022 (18 JOURS)

FWWC PLACES DE QUALIFICATION  
DISPONIBLES

PLACES DIRECTES : 0 / PLACES POUR  
LES BARRAGES: 1



MATCHES DE  
BARRAGE INTER-  
CONTINENTAUX



2 MATCHES  
3 PLACES  
DIRECTES



17/02/23 -  
23/02/23



### CHAMPIONNAT FÉMININ DE LA CONCACAF 2022

VIA UN TOURNOI MAJEUR

DURÉE DE LA COMPÉTITION



4 - 18 JUILLET 2022 (15 JOURS)

FWWC PLACES DE QUALIFICATION  
DISPONIBLES

PLACES DIRECTES : 4 / PLACES POUR  
LES BARRAGES: 2



### MATCHES DE QUALIFICATION POUR LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE L'UEFA

VIA COMPÉTITIONS DE QUALIFICATION

DURÉE DE LA COMPÉTITION



SEPTEMBRE 2021 - OCTOBRE 2022

FWWC PLACES DE QUALIFICATION  
DISPONIBLES

PLACES DIRECTES : 11 / PLACES POUR  
LES BARRAGES: 1

# EXPÉRIENCE DE MATCH : MATCHES DISPUTÉS DEPUIS LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE FOOTBALL 2019

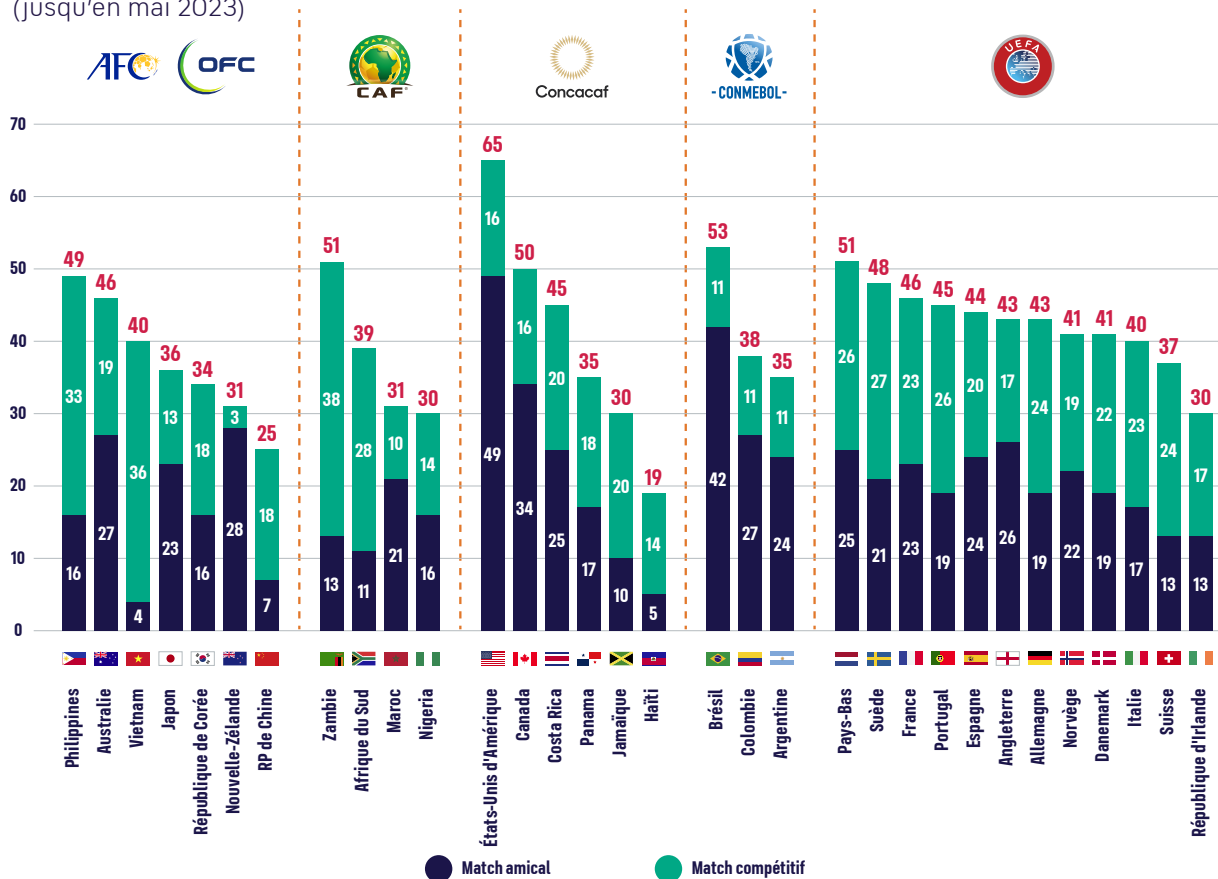
La diversité des qualifications des équipes participant à la Coupe du monde féminine de football est un facteur important qui influe sur leur charge de travail, mais ce n'est pas la seule source d'opportunités de matches pour elles. Cette section analyse le nombre total de matches disputés par ces 32 nations entre la fin de la Coupe du monde féminine de football 2019 (juillet 2019) et mai 2023 afin de mettre au jour les disparités dans leur préparation au tournoi.

Si une équipe n'a pas suffisamment de temps de jeu ensemble, cela peut sérieusement nuire à sa préparation, à ses performances, à sa cohésion et à son expérience des matches internationaux. Si les matches sont peu nombreux et espacés, il est difficile d'offrir des opportunités de compétition aux joueuses, à la fois pour faire éclore de nouveaux talents et pour acquérir

de l'expérience au sein de l'équipe. Pour beaucoup, le football en équipe nationale représente souvent le niveau de qualité le plus élevé et l'apogée du jeu.

Toutefois, le nombre de matches n'est pas le seul « composant » du développement des équipes nationales ; le type de matches joués est tout aussi important. C'est pourquoi les matches de compétition et les matches amicaux (d'exhibition) sont classés séparément dans l'analyse qui suit. Les championnats continentaux et les matches de qualification pour des événements majeurs, par exemple, appartiennent tous à la première catégorie, mais les tournois sur invitation (qui ne sont généralement pas organisés par les confédérations) sont considérés comme des matches amicaux dans notre analyse.

**Matches de l'équipe nationale depuis la Coupe du monde féminine de football 2019** (jusqu'en mai 2023)

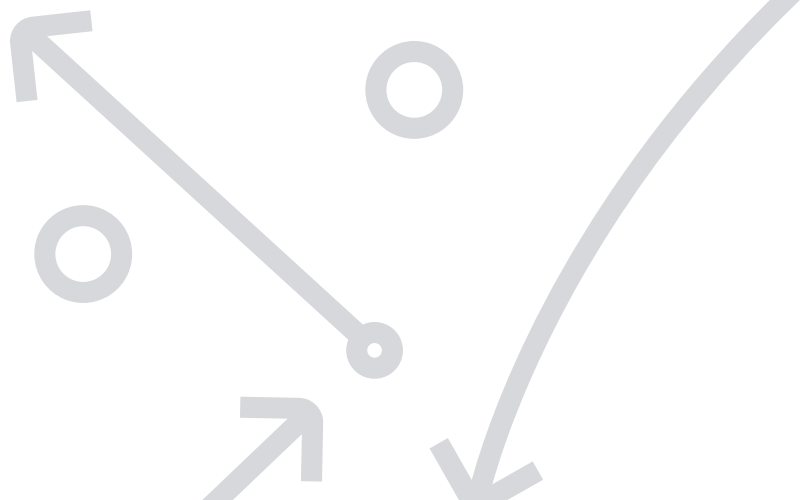


Source : Analyse Football Benchmark

Notes : matches joués entre le 8 juillet 2019 et le 3 juin 2023. La Nouvelle-Zélande (confédération de l'OFC) est présentée avec les nations asiatiques (AFC).

En examinant près de quatre années complètes de données, nous avons constaté qu'il y avait effectivement une grande disparité dans la charge de travail des matches entre les 32 équipes de la Coupe du Monde féminine de la FIFA. **Le nombre de matches joués par les équipes était compris entre 19 (Haïti) et 65 (États-Unis)**, soit une différence de près de trois fois et demie. Cette différence est révélatrice du niveau de développement actuel des 32 équipes, de leurs ressources financières et de la manière dont elles ont été affectées par la pause imposée par la pandémie de COVID. D'autres faits marquants ressortent des données :

- **Une équipe nationale de la Coupe du monde féminine 2023 a disputé en moyenne 40 matches depuis le dernier tournoi**, soit une moyenne de 10 matches par an, ce qui est inférieur à ce que prévoit le calendrier de la plupart des équipes nationales masculines
- En moyenne, environ la moitié des matches des équipes nationales ont été des matches amicaux au cours de la période analysée pour ces équipes.
- Pour beaucoup d'entre elles, les tournois de qualification et les championnats continentaux (avec des qualifications à la clé) représentaient une part importante de leur charge de travail en compétition. Au total, 40% des matches de compétition concernaient directement ou indirectement la qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA.
- La plus faible variation intra-confédération du nombre total de matches a été observée au sein de l'UEFA. L'équipe nationale néerlandaise avait la charge de travail la plus élevée en raison de sa participation régulière à des tournois majeurs (49 matches, quarts de finale à l'Euro de l'année dernière et aux Jeux olympiques de Tokyo).
- La plupart des matches joués par le Vietnam étaient des matches de compétition (Jeux d'Asie du Sud-Est, championnat AFF, Coupe d'Asie et tournoi de qualification pour les Jeux olympiques). Le Vietnam est l'équipe qui a disputé le moins de matches amicaux (seulement deux au total).
- De nombreuses équipes ont disputé un grand nombre de matches amicaux consécutifs et n'ont donc pas affronté d'adversaire dans un match de compétition pendant une longue période. La Zambie est l'équipe qui a disputé le plus grand nombre de matches amicaux, soit 23. Il convient de noter que tous les participants sud-américains à la Coupe du monde de football ont connu de longues périodes de matches amicaux : le Brésil (18), la Colombie (16) et l'Argentine (16), encore une fois une conséquence du faible nombre de compétitions au niveau des confédérations organisées par la CONMEBOL pour les équipes nationales féminines (une par période de quatre ans).
- La RP Chine et Haïti sont les deux équipes qui ont disputé le moins de matches au cours de la période analysée. La Chine n'a participé qu'à quelques matches amicaux, la plupart de ses matches ayant eu lieu lors de différents tournois compétitifs (Championnat de football de l'EAFF, Coupe d'Asie, tournoi de qualification olympique et Jeux olympiques par exemple). De même, Haïti a participé au tournoi de qualification olympique, aux éliminatoires de la Coupe du monde et aux éliminatoires intercontinentales pour décrocher une place à la Coupe du monde 2023. Fait problématique, il y a eu une période de deux ans à la suite de la pandémie de COVID-19 pendant laquelle Haïti n'a pas disputé un seul match (février 2020 - février 2022).
- Le parcours vers la Coupe du monde féminine 2023 a été loin d'être facile en raison de la pandémie de COVID-19 qui a eu un impact sur le calendrier et a privé les joueuses d'un temps de jeu précieux. De nombreux tournois ont été reportés (par exemple, les Jeux olympiques, les Coupes du monde U20 et U17, et de nombreux tournois continentaux). Plusieurs ligues ont également été touchées par des interruptions forcées au cours de la saison. Le championnat national des Philippines n'a pas repris depuis.



## FONDEMENTS NATIONAUX : SITUATION DU JEU DANS LES PAYS PARTICIPANT À LA COUPE DU MONDE FÉMININE

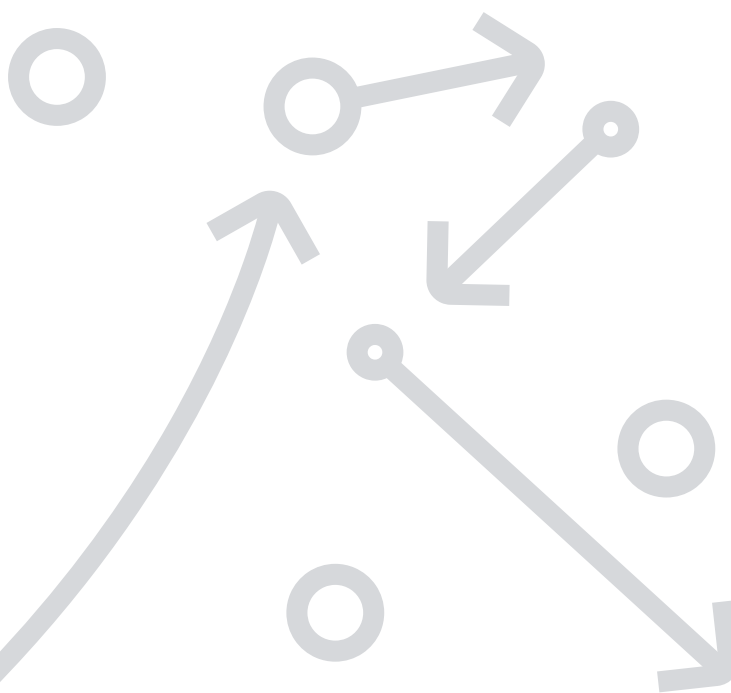
Le football professionnel féminin se développe rapidement, et la visibilité et la popularité croissantes du jeu ouvrent la voie à de plus grandes opportunités et au développement des joueuses dans le monde entier. Les ligues actuelles se développent, de nouvelles ligues et de nouveaux clubs sont constitués ou obtiennent un statut professionnel. Cependant, malgré ces signes positifs, il existe plusieurs régions où des carrières viables, des possibilités de matches de qualité et des conditions de travail adéquates font défaut. Alors que le football féminin continue de progresser, cette section donne un aperçu des ligues nationales de football dans les 32 pays participant à la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2023.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'expérience au sein de l'équipe nationale est importante, mais les joueuses passent généralement la majeure partie de leur temps dans leur club. Dans un scénario idéal, le temps de jeu et les opportunités de croissance que l'on trouve dans les compétitions nationales de football constituent la base de la progression des joueuses.

Même si, dans notre univers mondialisé, les meilleures joueuses signent souvent pour des équipes de haut niveau concentrées sur quelques marchés, la structure globale et la force relative des ligues nationales restent de bons indicateurs de l'état du football féminin dans un pays donné.

**L'analyse suivante compare le nombre de clubs et de matches disputés dans les ligues de première division des 32 pays participant à la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023.**

Il convient de mentionner qu'il n'y a actuellement pas de championnat national au Canada (il devrait être instauré en 2025), tandis que les données concernant Haïti n'étaient pas disponibles au moment de nos recherches. Les 30 compétitions restantes sont assez hétérogènes, la moitié d'entre elles suivant un calendrier printemps-automne (saison 2023, par exemple) et l'autre moitié adhérant à un calendrier automne-printemps (2022/23, par exemple).





## NOMBRE DE CLUBS PAR LIGUE

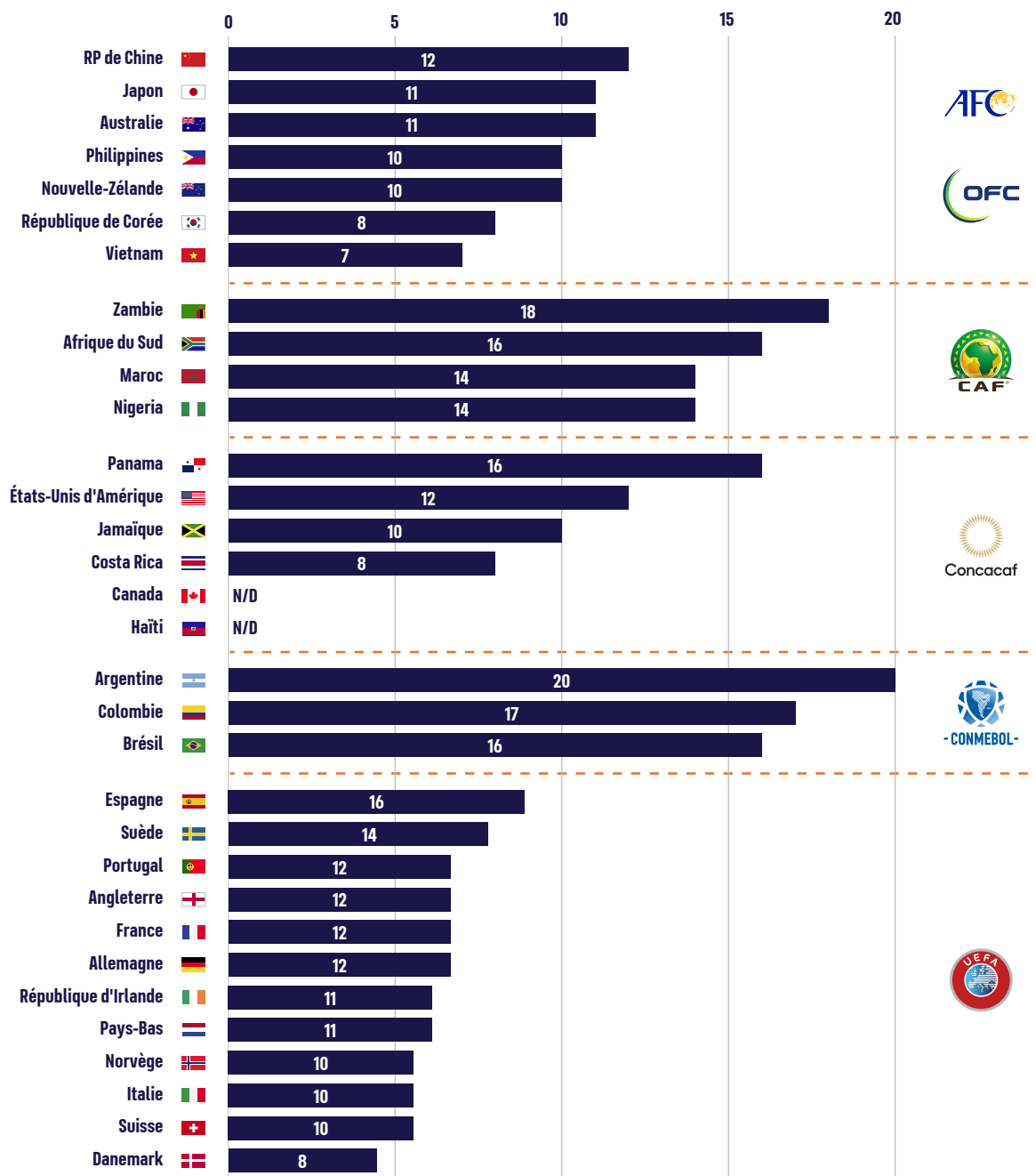
La taille d'une ligue en termes de nombre de clubs peut être considérée comme un indicateur de la portée du sport et de son état de développement dans un pays. Notre analyse a révélé qu'il existe un écart considérable entre les pays participant à la Coupe du monde féminine de football à cet égard.

Les ligues de première division féminine de ces pays comptent en moyenne actuellement environ 12

équipes. À titre de comparaison, les ligues masculines de première division correspondantes dans les mêmes pays en comptent plus de 16, une différence considérable qui indique qu'il y a encore de la place pour la croissance.

Les trois ligues sud-américaines participantes sont les plus « peuplées », tandis que les ligues européennes sont peut-être les plus homogènes en termes de taille.

### Nombre de clubs dans les ligues nationales de première division (saison 2022/23 ou 2023)



Source : Analyse Football Benchmark

Notes : La Nouvelle-Zélande (confédération de l'OFC) est présentée avec les nations asiatiques (AFC).

## NOMBRE DE MATCHES PAR LIGUE

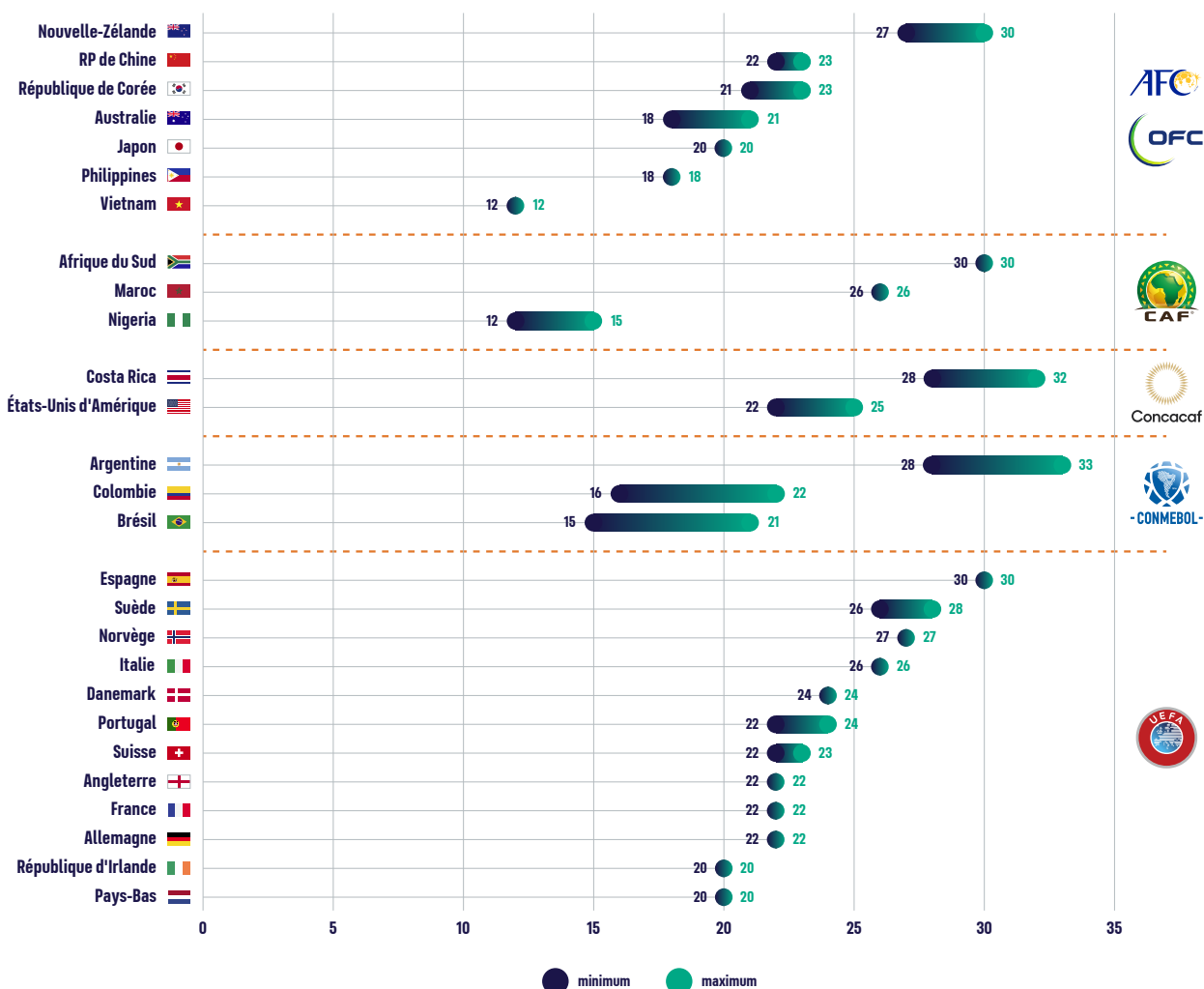
La taille d'une compétition est un facteur important, mais elle ne nous donne pas une vue d'ensemble, car les matches disputés sont peut-être encore plus importants pour déterminer la portée du cadre complet de la compétition nationale. Cette analyse montre le nombre minimum et maximum de matches qu'une équipe peut jouer dans les divisions supérieures analysées. La différence entre les deux chiffres ( le cas échéant) est due à la nature variée des structures de compétition : certaines ligues intègrent une phase d'éliminatoires pour les équipes se rapprochant du sommet au cours de la saison régulière, certaines organisent des grandes finales, tandis que d'autres prévoient des éliminatoires de relégation.

Il semblerait logique que le nombre de matches joués en une saison par une équipe moyenne soit en corrélation avec le nombre d'équipes dans une ligue, mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, les 16 équipes de la première division brésilienne n'ont droit qu'à 15 matches par saison, alors que les 12 équipes de la Toppserien norvégienne disputent 27 journées, ce qui permet aux joueuses d'être « engagées » plus longtemps et plus souvent.

La moyenne par club (en ne tenant compte que des minimums) est de 22 matches pour l'ensemble des ligues analysées. La plupart des ligues européennes se situent dans la moyenne à cet égard (l'Angleterre, la France et l'Allemagne sont toutes à 22 jours de match).

### Nombre minimum et maximum de matches disputés par les équipes de première division

(saison 2022/23 ou 2023)



Source : Analyse Football Benchmark

Note : La Nouvelle-Zélande (confédération de l'OFC) est présentée avec les nations asiatiques (AFC).

## FOOTBALL INTERNATIONAL DE CLUBS : CHANGEMENTS RÉCENTS

Dans la dernière partie de ce chapitre, nous allons examiner les changements récents dans le « troisième » volet du football féminin : les compétitions internationales de clubs. Les développements indiquent généralement une expansion continue, mais le rythme n'est pas uniforme ni toujours satisfaisant dans chaque région. Les matches internationaux de clubs étant souvent de très grande qualité, il est essentiel d'améliorer l'accès à ces compétitions pour les joueuses du monde entier. Malheureusement, la différence entre le nombre de participants à la Ligue des champions féminine de l'UEFA (UWCL) et aux compétitions similaires d'autres fédérations reste énorme. Dans les phases de groupes des compétitions continentales de clubs, en dehors de l'Europe, le nombre moyen d'équipes est d'environ 8,3, alors que l'UWCL en compte 16.

| Compétition  | Nombre de clubs (hors qualifications) | Évolution récente   |
|--|---------------------------------------|---|
|  Mondial - Coupe du Monde des Clubs féminins de la FIFA     | -                                     | La FIFA a annoncé la création du tournoi en 2022, mais il ne devrait pas être lancé avant l'été 2025.   |
|  Europe - Ligue des champions féminine de l'UEFA          | 16                                    | Le plus ancien et peut-être le plus avancé de tous les tournois internationaux de clubs de football féminin, l'UWCL a récemment changé de format en 2021/22. L'introduction d'une phase de groupes, suivie d'une phase à élimination directe, aligne sa structure sur celle de la compétition masculine. Au total, 72 clubs participent aux tours de qualification. |
|  Amérique du Sud - Copa America Femenina                  | 10                                    | La CONMEBOL a annoncé que la Copa America Femenina serait organisée tous les deux ans à partir de l'édition 2022. Par ailleurs, la confédération a interdit aux clubs de participer à la Copa Libertadores masculine s'ils n'ont pas d'équipe féminine.   |
|  Afrique - Coupe d'Afrique des Nations féminine de la CAF | 8                                     | Le premier tournoi international de clubs féminins organisé par la CAF a été approuvé en 2020 et lancé en 2021. Un total de 30 équipes participe à la phase de qualification, concourant pour l'une des huit places du tournoi principal.   |
|  Asie - Coupe d'Asie des clubs féminins de l'AFC          | 7                                     | La compétition a été lancée en 2019, avec la participation initiale de quatre clubs seulement. Le tournoi a été élargi à sept équipes deux ans plus tard, mais au final, seules cinq ont participé, Orthodox FC s'étant retiré et Gokulam Kerala ayant été disqualifié.   |
|  Amérique du Nord et centrale - CONCACAF                  | -                                     | La première compétition continentale de clubs de la région devrait débiter en 2024. Elle devrait être le seul chemin de qualification des clubs de la CONCACAF pour la Coupe du Monde des Clubs féminins de la FIFA.  |

Source : Étude Football Benchmark

# 05

## ANALYSE DE LA CHARGE DE TRAVAIL DES ÉQUIPES DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE 2023

La Coupe du monde féminine 2023 offre une occasion précieuse d'évaluer les niveaux de charge de travail des joueuses de divers coins du monde et de mettre en évidence les différentes réalités des 32 équipes participantes. Dans cette section, nous nous plongeons dans la comparaison de la charge de travail des équipes pour voir lesquelles ont accumulé le plus (et le moins) de minutes sur le terrain au cours de l'année écoulée en vue du tournoi en Australie et en Nouvelle-Zélande.







# 05 ANALYSE DE LA CHARGE DE TRAVAIL DES ÉQUIPES DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE 2023

Ce chapitre a pour but d'analyser la charge de travail des joueuses sélectionnées pour les équipes finales pour la Coupe du Monde de la FIFA 2023, entre le 1er août 2022 et le 3 juin 2023, en mettant en évidence les différences qui existent entre les équipes nationales et au sein même de celles-ci.

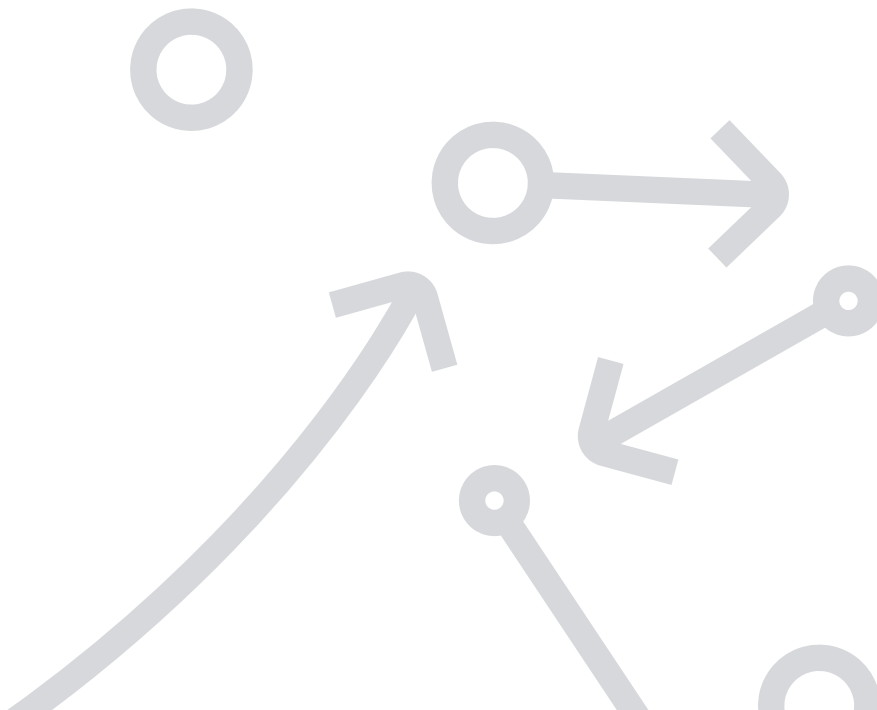
Il est important de souligner qu'au moment de la rédaction de ce rapport, toutes les sélections pour la Coupe du monde féminine de football n'avaient pas encore été finalisées. Par conséquent, sur la base des statistiques récentes des équipes nationales, des rapports des médias et des effectifs préliminaires officiels, notre panel a sélectionné des effectifs prévisionnels de 23 joueuses pour chaque équipe nationale, qui ont servi de base à notre analyse. Aucune modification n'a été apportée aux sélections après le 22 juin 2023. Sur la base du règlement du tournoi, toutes les effectifs projetés comprennent trois gardiennes de but.



## (IN)DISPONIBILITÉ DES DONNÉES DANS LE FOOTBALL FÉMININ

Il importe d'être conscient des défis posés par la collecte de données. Le manque d'informations complètes et à jour sur certaines compétitions et joueuses constitue un obstacle important à la réalisation d'analyses statistiques dans le football féminin.

**Même au plus haut niveau (comme la Coupe du monde féminine de la FIFA), il existe un nombre important de joueuses pour lesquelles les informations de base telles que le parcours professionnel, les dates de match et les minutes jouées sont rares ou incomplètes.** Par conséquent, huit équipes nationales (Afrique du Sud, Argentine, Chine, Costa Rica, Maroc, Panama, Vietnam et Zambie) sont exclues de certaines parties de l'analyse suivante, car trop de joueuses de leurs effectifs prévisionnels ont un profil de charge de travail incomplet.



## RÉPARTITION DES EFFECTIFS SELON LE CONTEXTE DU CLUB

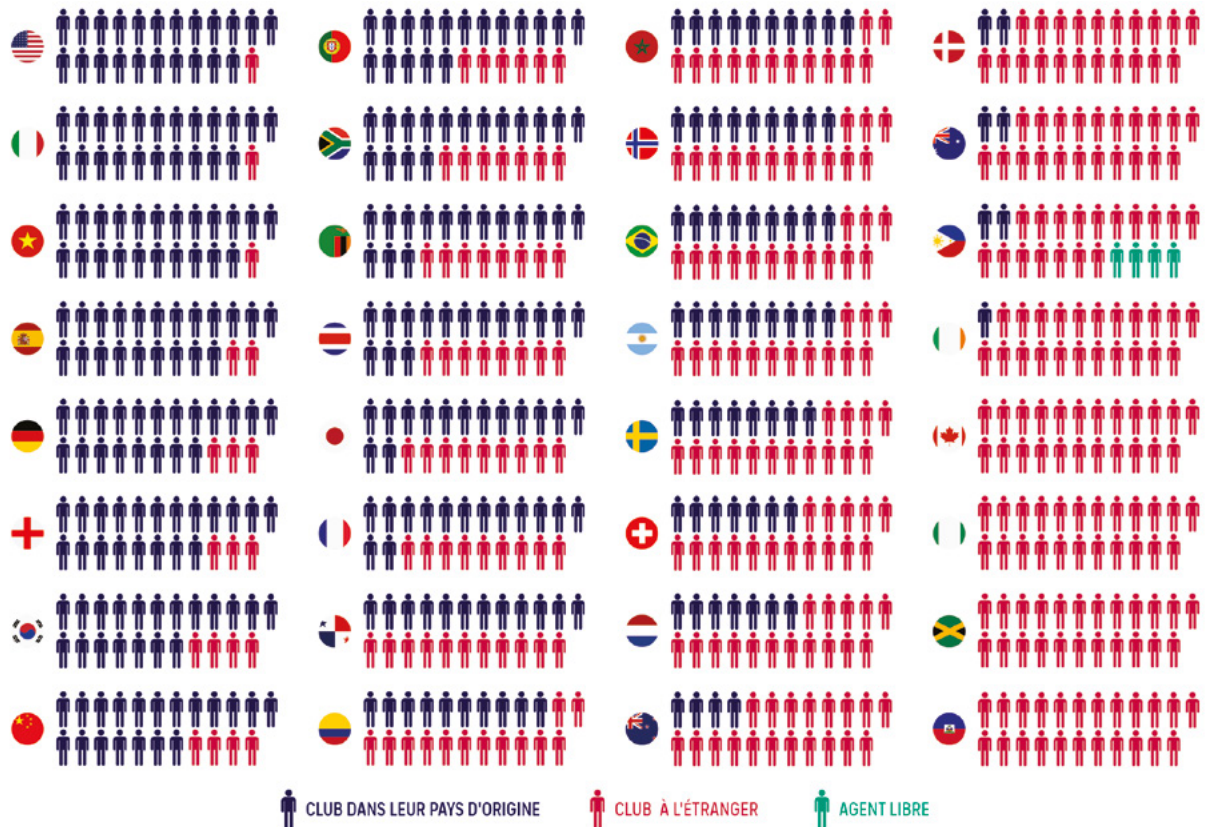
Bien que le football professionnel féminin ait connu un développement significatif dans plusieurs pays au fil des ans, l'accès à un temps de jeu adéquat varie encore beaucoup d'une région à l'autre. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent, la diversité des formats et des tailles des championnats contribue à l'inégalité des possibilités de jouer en club. Par conséquent, les joueuses cherchent souvent à être transférées dans des clubs qui pourraient leur offrir plus de temps de jeu et l'accès à des compétitions de meilleure qualité.

Lorsque nous analysons la composition prévue des équipes nationales, il convient de noter qu'aucune d'entre elles n'est composée exclusivement de joueuses évoluant dans le championnat de leur pays d'origine respectif. Dans le cas le plus extrême, des équipes comme le Canada, Haïti, la Jamaïque et le Nigeria

s'appuient entièrement sur des joueuses évoluant à l'étranger. Toutefois, dans le cas du Canada, il convient de noter que le pays ne dispose pas actuellement d'un championnat féminin de première division (il devrait être lancé en 2025 avec un statut professionnel).

Si l'on considère l'ensemble des effectifs, y compris ceux pour lesquels la charge de travail de certaines joueuses n'était pas disponible, plus de 50 ligues différentes ont au moins une représentante à la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023. La FA WSL anglaise, la Liga F espagnole et la NWSL des États-Unis représentent collectivement près de 30 % des joueuses présentes au tournoi. Cela souligne la présence et l'influence significatives de ces ligues dans le football féminin sur la scène mondiale et la force relative de leurs clubs par rapport aux autres.

### Répartition des effectifs en Coupe du monde féminine de football entre les clubs de joueuses





## COMPARAISON DES ÉQUIPES EN FONCTION DU NOMBRE DE MINUTES JOUÉES SUR LE TERRAIN

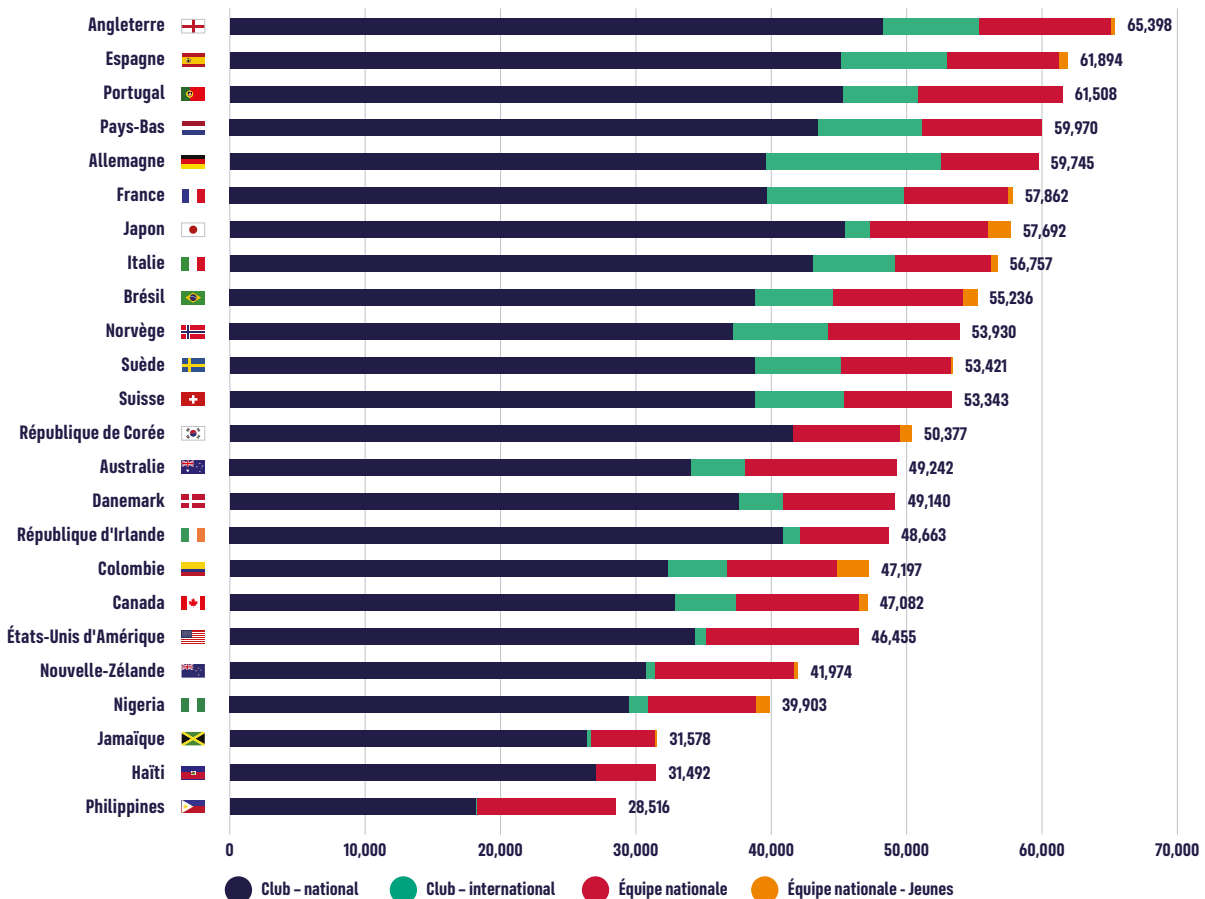
Si l'on considère le nombre total de minutes jouées au cours de la période analysée, l'Angleterre apparaît comme le leader incontesté du classement, suivie de l'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne et des Pays-Bas. Si l'on tient compte du contexte de chaque pays, il convient de mentionner que la structure du football national de trois des cinq premiers pays (Angleterre, Portugal et Pays-Bas) comprend une compétition de coupe secondaire pour les clubs, ce qui accroît le temps de jeu de nombre de leurs joueuses.

Conformément aux conclusions du rapport de l'année dernière ([Rapport sur l'évolution de la charge de travail de l'UEFA EURO féminin 2022](#)) l'Allemagne fait preuve d'une plus grande expérience dans les matches internationaux de clubs que les autres équipes nationales lors de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023. Ce n'est pas surprenant, étant donné que deux clubs allemands ont atteint les phases à élimination directe de la Ligue des champions féminine de l'UEFA 2022/23, le VfL Wolfsburg allant jusqu'en finale avec de nombreuses joueuses de l'équipe nationale dans son équipe.

Par ailleurs, la position de choix de l'Espagne dans le classement s'explique en partie par l'importance relative de son championnat national et par le fait que la majorité de ses joueuses évoluent dans leur pays d'origine. Comme le montre le chapitre précédent, la Liga F est le championnat qui compte le plus grand nombre d'équipes parmi tous les participants européens à la Coupe du Monde de la FIFA, avec 16 équipes.

En ce qui concerne les minutes de jeu en équipe nationale, les joueuses de l'USWNT arrivent quasiment en tête, juste derrière les minutes de jeu combinées de l'équipe d'Angleterre. Toutefois, cela ne suffit pas à compenser le nombre relativement faible de minutes de club de la plupart des joueuses américaines qui évoluent dans la NWSL et jouent moins que leurs homologues européennes, car elles n'ont pas de compétition internationale de club ou de deuxième coupe. En termes de nombre total de minutes combinées de l'équipe USWNT depuis l'été dernier, elle se situe dans le dernier tiers des équipes analysées de la FWWC.

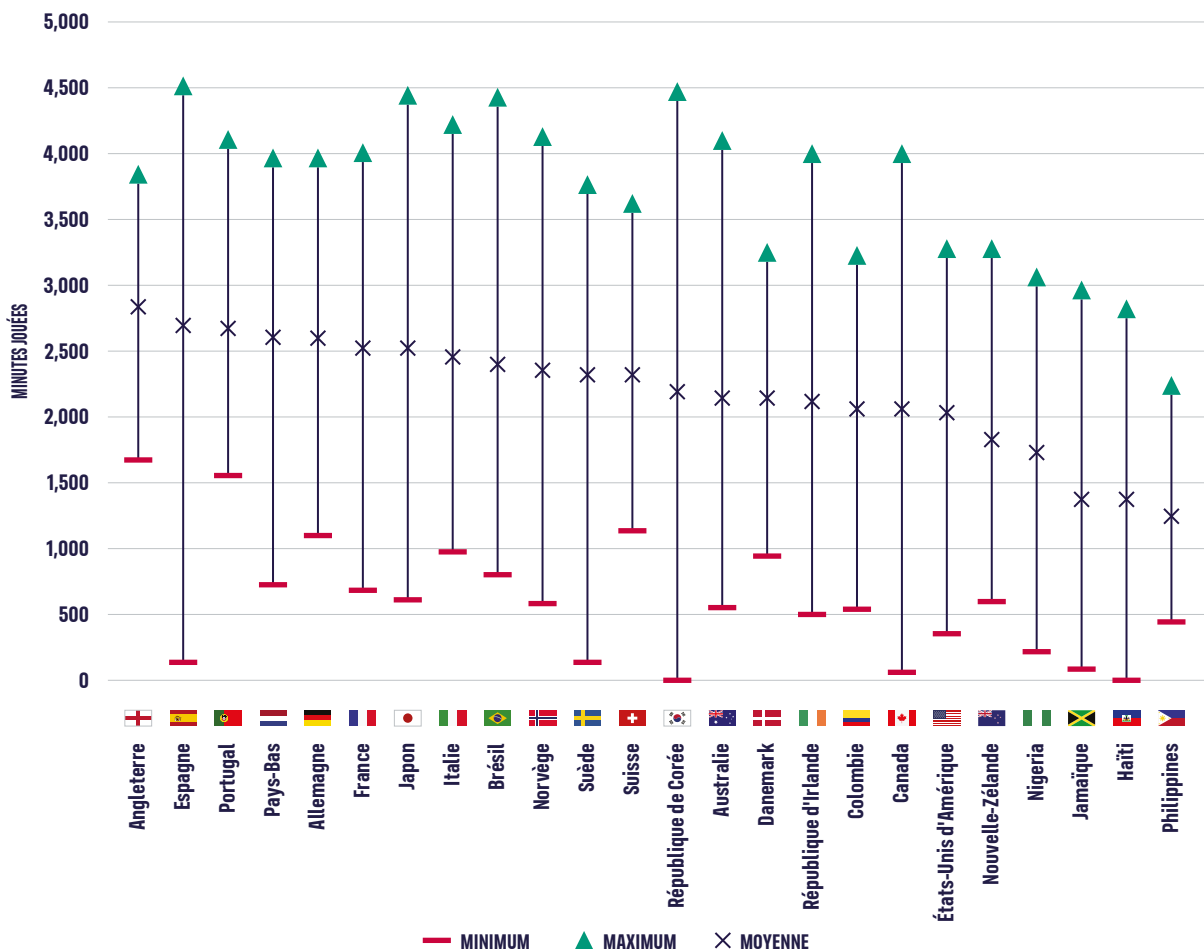
### Répartition des minutes jouées par les équipes de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023 par type de compétition (Période couverte : 1er août 2022 - 3 juin 2023)



Source : Analyse Football Benchmark

## Comparaison entre le moins de minutes, le plus de minutes et la moyenne des minutes jouées par un membre de l'équipe

(Période couverte : 1er août 2022 - 3 juin 2023)



Source : Analyse Football Benchmark

Note : les pays sont classés en fonction de la moyenne de minutes disputées par joueuse.

Les équipes prévues sont composées de joueuses qui peuvent être considérées comme étant à différents stades de leur carrière professionnelle. Chaque joueuse est confrontée à des défis uniques en matière de temps de jeu : outre les circonstances personnelles telles que les blessures, la taille réduite des championnats peut sérieusement limiter le nombre de matches disponibles pour les joueuses. Parmi les équipes nationales analysées, les joueuses de l'Angleterre, du Danemark, de la Suisse et du Portugal (dans cet ordre) ont eu les parcours les plus similaires en termes de charge de travail jusqu'à la Coupe du monde 2023, ce qui signifie que la variation intra-équipe a été la plus faible dans leur cas.

Un examen approfondi des 10 premières joueuses en fonction du nombre de minutes jouées révèle une tendance intéressante. Pour figurer dans le top 10, les joueuses ont dû accumuler plus de 4 100 minutes de jeu. Sans surprise, c'est une gardienne de but, Misa

Rodríguez (Espagne), qui est la seule joueuse à avoir dépassé les 4 500 minutes. Parmi les joueuses de champ, Hye-ri Kim (Corée du Sud) a disputé le plus grand nombre de minutes au cours de la période analysée, durant laquelle elle a remporté l'édition 2022 de la WK League avec l'Incheon Hyundai Steel Red Angels WFC. La Corée du Sud est la seule équipe nationale représentée par plusieurs joueuses dans le top 10 : il y en a trois de la WK League nationale.

À l'autre bout de l'échelle, quelques joueuses font partie de l'équipe de la Coupe du monde féminine de football avec un nombre de minutes relativement faible au cours des dix derniers mois. Dans la plupart des cas, cette situation est due à une blessure prolongée. Alexia Putellas, par exemple, deux fois lauréate du Ballon d'Or, revenait tout juste d'une blessure au ligament croisé antérieur, mais a tout de même été sélectionnée pour l'équipe nationale espagnole.



# NOMBRE DE JOEUSES PAR MATCH DISPUTÉ

(Période couverte : 1er août 2022 - 3 juin 2023)

La croissance et une meilleure reconnaissance du football féminin au cours des dernières années ont incontestablement contribué à faire évoluer ce sport. Cependant, une disparité importante persiste en termes de disponibilité d'un temps de jeu de qualité pour les footballeuses par rapport à leurs homologues masculins. La sous-charge reste un problème majeur pour beaucoup d'entre elles.

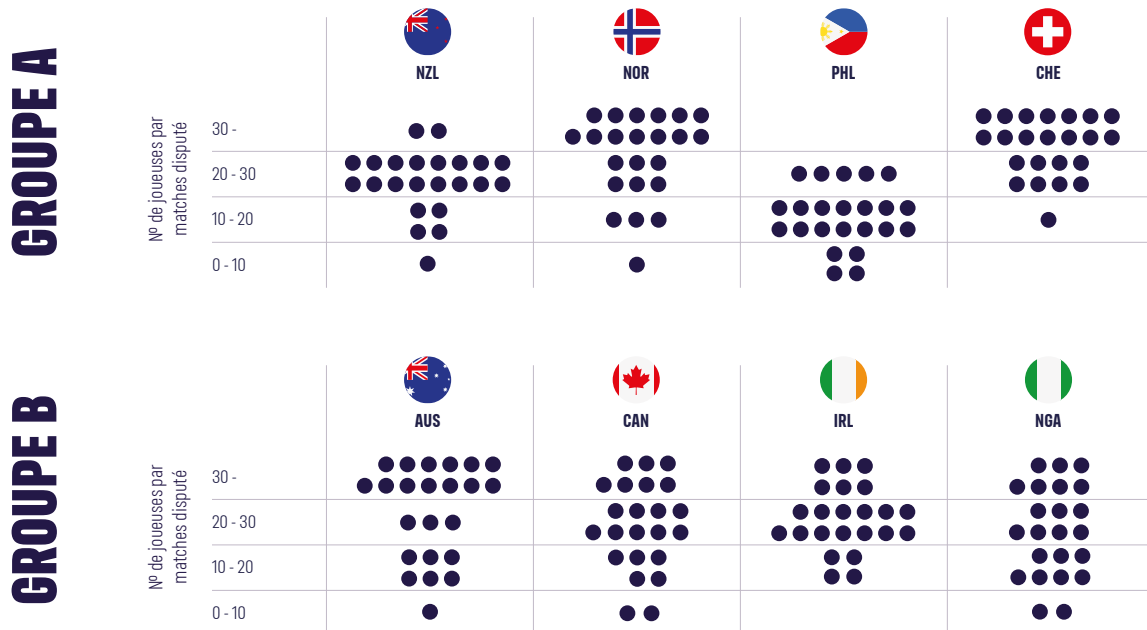
Au bas de l'échelle, on trouve l'autre co-organisateur, la Nouvelle-Zélande, ainsi que Haïti, la Jamaïque et les Philippines. Ces équipes ne comptent qu'une poignée de joueuses comptant 30 apparitions ou plus depuis le mois d'août dernier. L'équipe la plus « équilibrée » dans les quatre catégories est le Nigeria, qui compte un nombre similaire de joueuses dans les quatre catégories.

Pour mieux comprendre, nous avons classé toutes les joueuses des équipes de la Coupe du Monde féminine de la FIFA en quatre groupes, en fonction du nombre de matches auxquels elles ont participé. De toute évidence, plus il y a de joueuses dans une catégorie supérieure, plus l'équipe a accumulé de minutes de match au cours de la période analysée et est peut-être mieux « préparée » pour le tournoi.

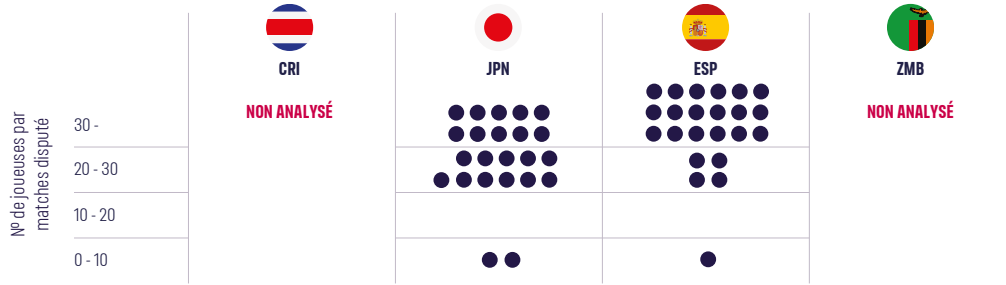
L'accès limité à des compétitions de qualité peut avoir un impact négatif sur le développement et la progression des footballeuses et, dans certains cas, les empêcher d'atteindre tout leur potentiel. Il est donc plus que jamais nécessaire de s'attaquer aux problèmes systémiques et de fournir un soutien de qualité, de créer davantage d'opportunités de matches (de compétition) qui pourraient aider à « combler le fossé » et à garantir que les joueuses bénéficient des opportunités de matches dont elles ont besoin pour s'assurer de réaliser leur potentiel. Le football féminin deviendra ainsi non seulement plus compétitif, mais sa qualité globale s'en trouvera également améliorée.

Dans de nombreuses équipes nationales, la plupart des joueuses arrivent au tournoi en Australie et en Nouvelle-Zélande avec moins de 30 apparitions nationales et internationales au total. C'est particulièrement vrai pour les équipes hors UEFA, puisque seuls l'Australie, la Corée du Sud et le Brésil ont au moins la moitié de leurs effectifs dans la catégorie supérieure.

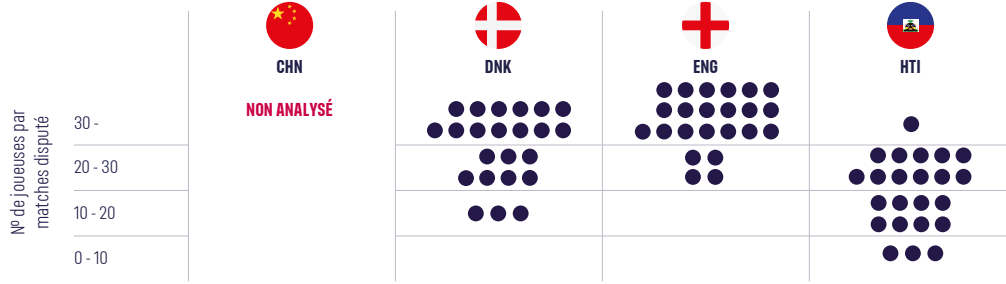
## Nombre de joueuses par tranche de matches disputé



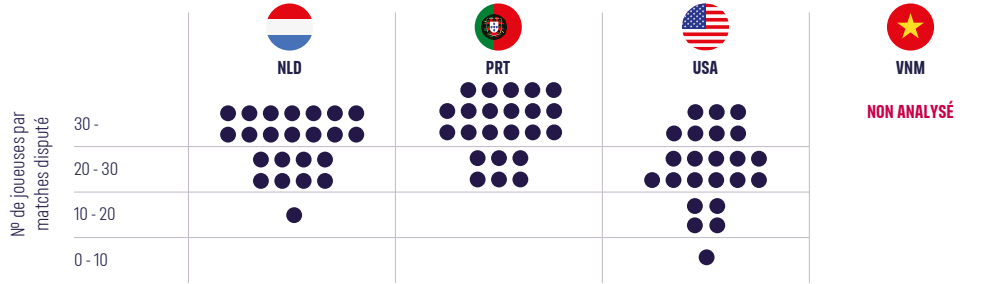
**GROUPE C**



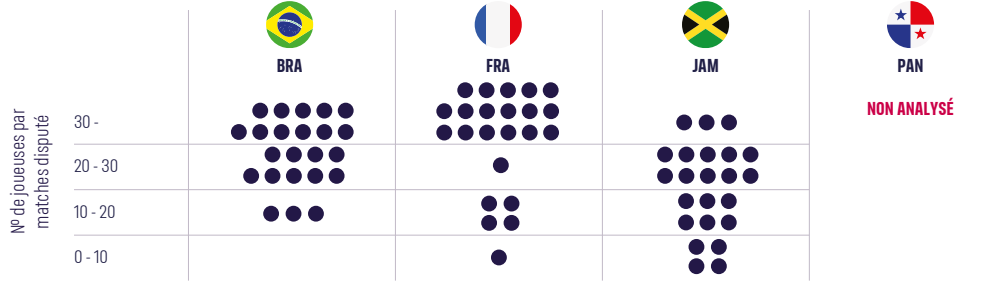
**GROUPE D**



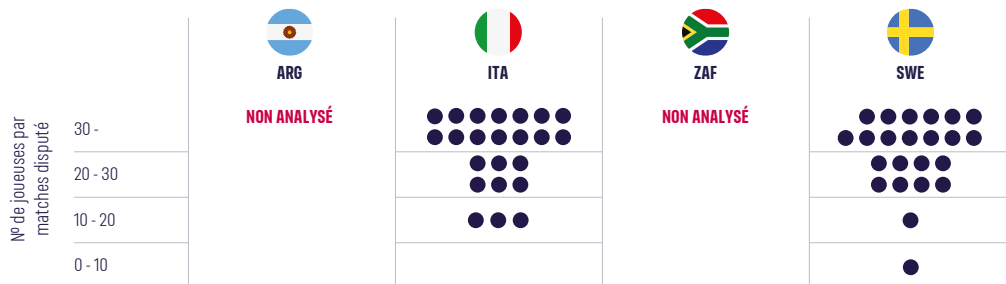
**GROUPE E**



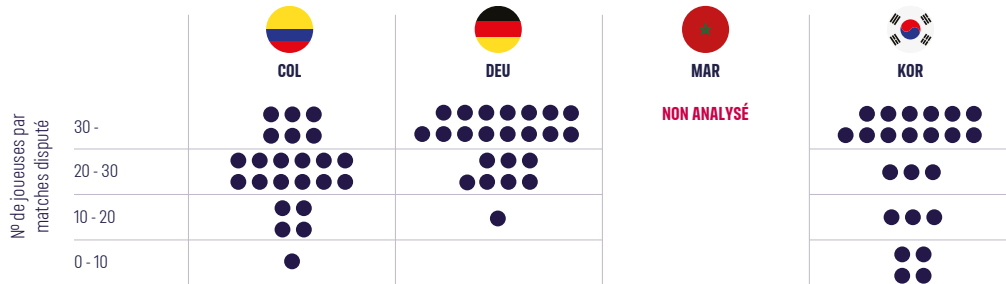
**GROUPE F**



**GROUPE G**



**GROUPE H**



Source : Analyse Football Benchmark

# 06

## PARCOURS INDIVIDUELS EN MATIÈRE DE CHARGE DE TRAVAIL

lumière des récits individuels sur la charge de travail dans différentes ligues et en faisant la lumière sur diverses situations au sein du football féminin. En appliquant les mesures habituelles de la charge de travail de la plateforme de suivi de la charge de travail des joueurs (PWM), il apparaît clairement que même au plus haut niveau, les joueuses sont confrontées à des réalités différentes et que leur préparation pour la Coupe du Monde féminine de la FIFA a été inégale.





# 06 PARCOURS INDIVIDUELS EN MATIÈRE DE CHARGE DE TRAVAIL

Comme nous l'avons établi, les parcours de la charge de travail, les environnements des clubs et des équipes nationales des joueuses peuvent être très divers dans le football féminin. À quoi cela ressemble-t-il à travers le prisme de certaines joueuses ? L'objectif de ce chapitre est de présenter les expériences récentes de quatre joueuses du point de vue de la charge de travail et d'illustrer leur préparation pour la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2023.

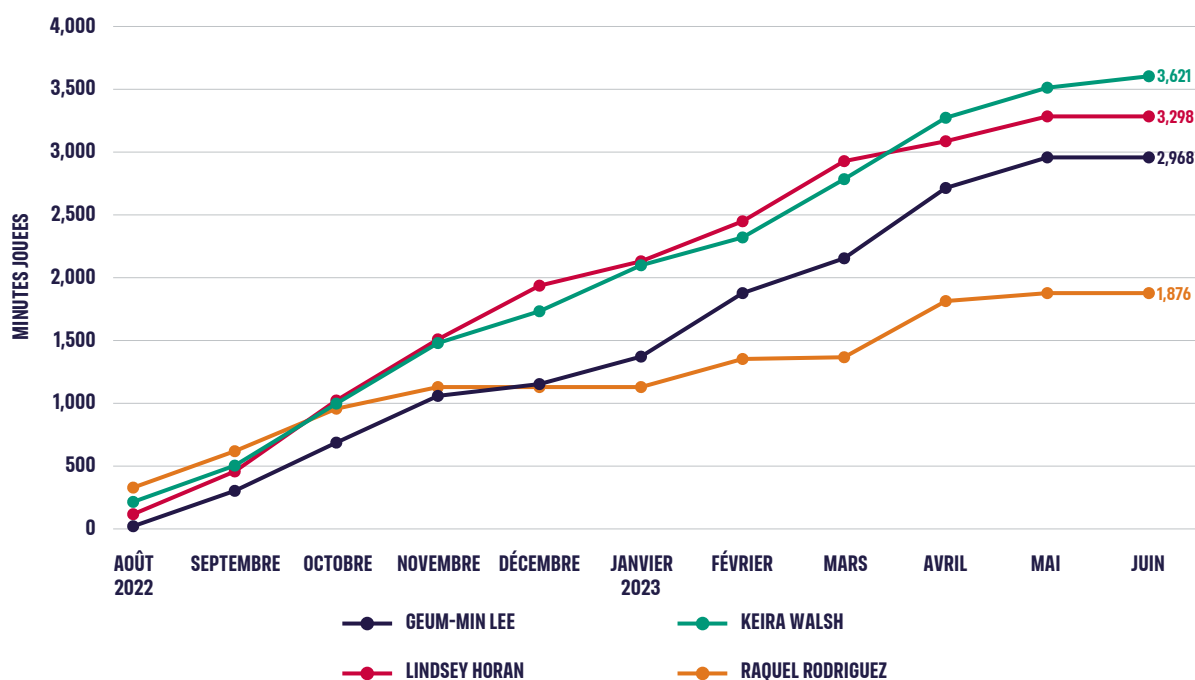
Le cadre temporel de l'analyse correspond au reste de l'étude, puisqu'il se concentre sur la période comprise entre le 1er août 2022 (fin du Championnat d'Europe 2022) et le 3 juin 2023 (finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA 2022/23). Dans certains cas, les saisons précédentes sont également analysées, afin de fournir un contexte supplémentaire pour la charge de travail de l'année dernière.

Lors de la sélection des thèmes de ce chapitre, il importait d'identifier les joueuses qui jouent un rôle

majeur à la fois dans leur club et dans leur équipe nationale. Une autre exigence cruciale était de sélectionner des joueuses représentant différentes ligues et nationalités afin de voir comment ces facteurs peuvent affecter leur charge de travail globale.

En fin de compte, les données ont montré que les quatre joueuses (Raquel Rodríguez, Keira Walsh, Geum-min Lee et Lindsey Horan) ont eu des expériences différentes en matière de charge de travail depuis l'été dernier. Rodríguez, qui évolue en NWSL, a cumulé le moins de minutes jouées (la période analysée comprend une interruption du championnat entre octobre et mars). Son temps de jeu total représente environ 60 % de celui enregistré par Walsh et Horan au cours de la même période. Outre le calendrier différent de la NWSL, l'un des principaux facteurs de l'écart est le nombre de minutes de football international des joueuses du FC Barcelone et de l'Olympique Lyonnais.

## Évolution des minutes cumulées jouées depuis août 2022



Note : minutes cumulées à la fin du mois. Pour juin 2023, la date finale est le 3 juin.

Ce chapitre analyse ensuite en détail les statistiques individuelles de la charge de travail des quatre joueuses, en décrivant leur préparation pour le tournoi au cours des dix derniers mois.





# RAQUEL RODRÍGUEZ

Période analysée :  
1er août 2022 – 3 juin 2023



Âge : 29

Milieu de terrain offensif

La meilleure buteuse de l'histoire du Costa Rica participera à sa deuxième Coupe du monde en 2023. Rodríguez a terminé la saison 2022 en beauté en étant sacrée championne de la NWSL avec les Portland Thorns. Elle s'est blessée au ligament croisé antérieur en mai, mais une fois rétablie, elle pourrait être l'un des atouts du Costa Rica lors du tournoi.

## Faits marquants de la charge de travail

# 31%

des matches en 2021 et 2022 ont été disputés pour le Costa Rica, ce qui représente une part importante des matches de l'équipe nationale.

# 0

match international de club, la compétition continentale de clubs étant encore en phase de planification au sein de la CONCACAF

## Charge de travail du match

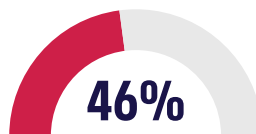
Matches totaux au cours de la période

**28**

Total des minutes disputées au cours de la période

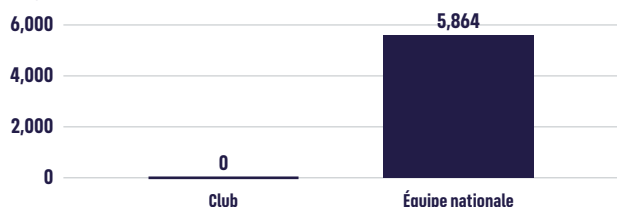
**1,876**

Pourcentage de matches consécutifs au cours de la période



## Nombre de déplacements

En raison de l'absence de compétitions internationales pour son club, sa participation à l'équipe nationale représentait la totalité des déplacements.



## Pauses de saison



# 60

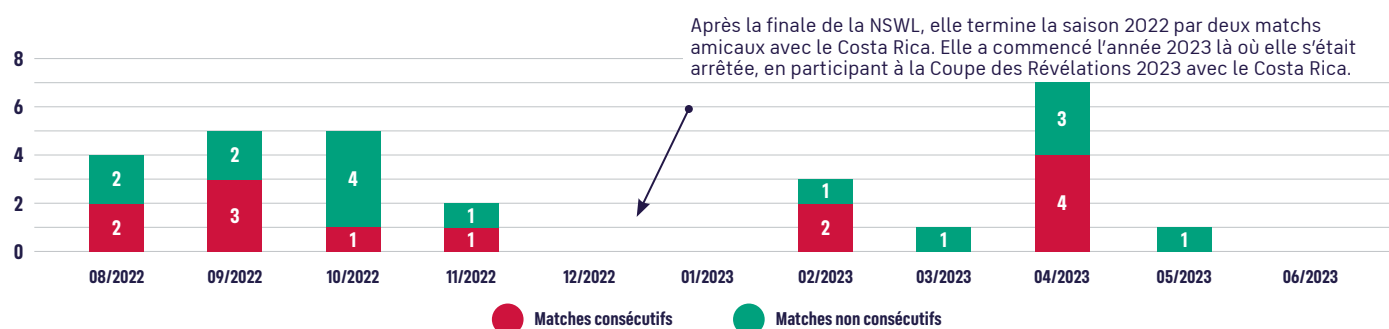
**Pause hors-saison (en jours)**  
(28 jours minimum recommandé)



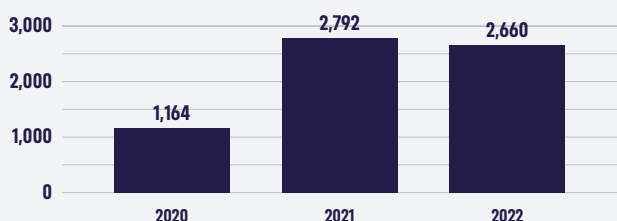
# 0

**Pause en saison (en jours)**  
(14 jours minimum recommandé)

## Matches consécutifs au cours de la saison



## Aperçu des trois dernières saisons complètes



Raquel Rodríguez a été un membre précieux des Portland Thorns au cours des trois dernières saisons. La saison 2020 de la NWSL a été affectée par la pandémie, ce qui a conduit à son annulation et à l'introduction de la Challenge Cup et des séries d'automne à la place. En conséquence, son temps de jeu en 2020 a été limité. Malgré une augmentation de son temps de jeu depuis lors, elle reste distancée par de nombreuses joueuses de haut niveau dans les clubs européens en termes de minutes jouées.



# KEIRA WALSH

Période analysée :  
1er août 2022 - 3 juin 2023



Âge : 26

Milieu de terrain offensif

Après avoir joué un rôle essentiel dans la victoire de l'Angleterre à l'Euro 2022, Keira Walsh a signé avec le FC Barcelona Femení pour un montant record à l'époque. Walsh s'est imposée comme un membre essentiel de l'équipe de départ du club catalan. La saison s'est avérée très fructueuse pour elle, puisqu'elle a remporté la Ligue des champions féminine de l'UEFA, la Supercopa Femenina et la Liga F espagnole.

## Faits marquants de la charge de travail

# 104 & 24

104 apparitions en club et 24 en équipe nationale au cours des trois dernières saisons

En 2022/23, elle a connu un nombre limité de jours de repos, à la fois pendant l'intersaison et en cours de saison



## Charge de travail du match

Matches totaux au cours de la période

**50**

Total des minutes disputées au cours de la période

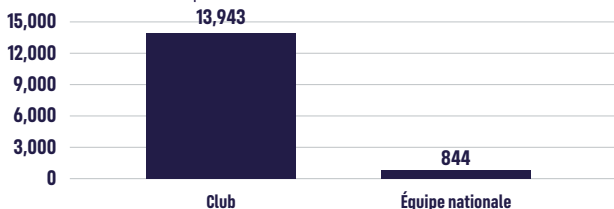
**3,621**

Pourcentage de matches consécutifs au cours de la période



## Nombre de déplacements

En raison de l'UWCL, sa charge de travail se composait principalement de voyages de club, qui représentaient près de 95 % de la distance totale parcourue.



## Pauses de saison

Après la victoire de l'UEFA Women's EURO 2022, elle n'a eu que 10 jours avant de reprendre l'entraînement avec son club pour la nouvelle saison.

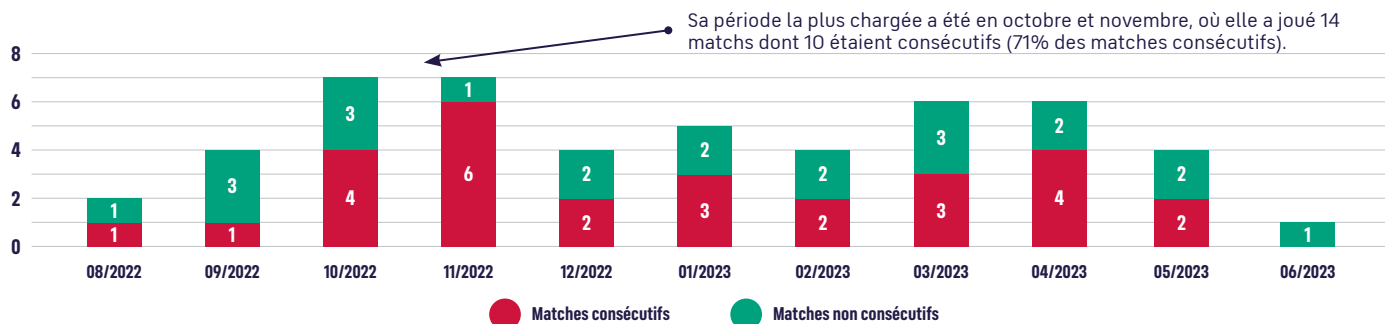
**10**

**Pause hors-saison (en jours)**  
(28 jours minimum recommandé)

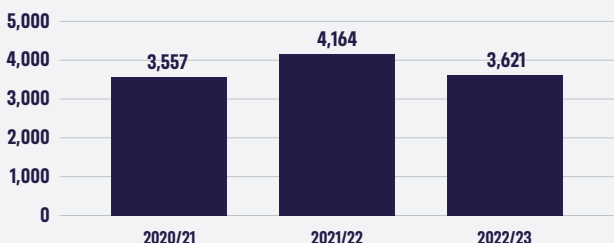
**7**

**Pause en saison (en jours)**  
(14 jours minimum recommandé)

## Matches consécutifs au cours de la saison



## Aperçu des trois dernières saisons



Keira Walsh a fait partie intégrante de Manchester City pendant une longue période jusqu'en septembre 2022, date à laquelle elle a été transférée au FC Barcelone

Walsh a toujours beaucoup joué, elle est l'une des meilleures joueuses de ces dernières saisons.

Au cours des trois dernières saisons, elle a fait un total impressionnant de 104 apparitions en club et 24 en équipe nationale.

# GEUM-MIN LEE

Période analysée :  
1er août 2022 - 3 juin 2023



Âge : 29 / Avant-centre

Après s'être battue pour obtenir du temps de jeu en Angleterre avec Manchester City, Geum-min Lee a passé la saison 2020/21 en prêt à Brighton & Hove Albion, ce qui a contribué à la relance de sa carrière puisque les Seagulls l'ont engagée à titre permanent et, depuis lors, elle a vu sa charge de travail en match augmenter progressivement.

## Faits marquants de la charge de travail

# 68 & 24

68 apparitions en club et 24 en équipe nationale au cours des trois dernières saisons

# 3,000

Même en l'absence de matches internationaux, elle a accumulé près de 3 000 minutes au cours de la période considérée

## Charge de travail du match

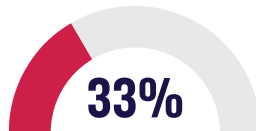
Matches totaux au cours de la période

**36**

Total des minutes disputées au cours de la période

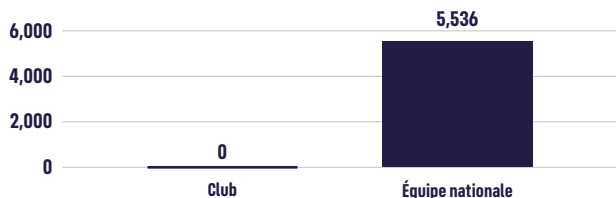
**2,968**

Pourcentage de matches consécutifs au cours de la période



## Nombre de déplacements

Comme elle a terminé la saison 2021/22 en milieu de tableau avec Brighton, elle n'a dû voyager qu'en raison des matches de l'équipe nationale.



## Pauses de saison



# 36

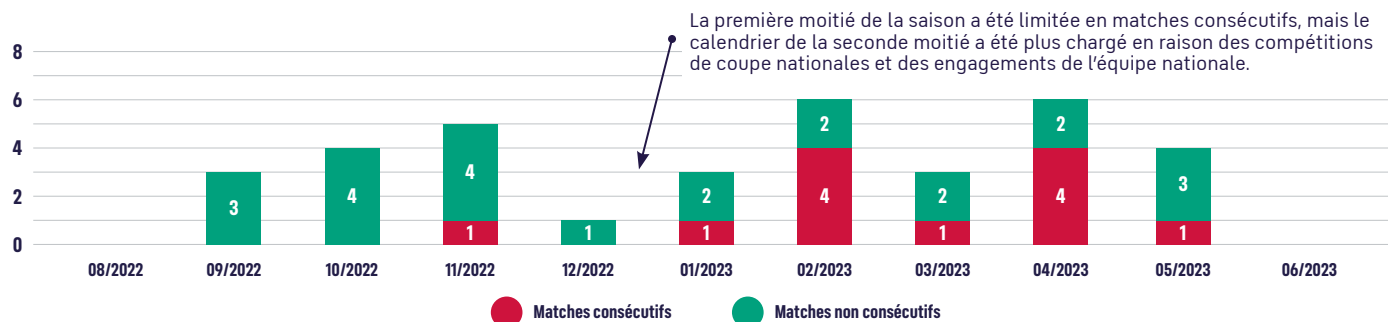
**Pause hors-saison (en jours)**  
(28 jours minimum recommandé)



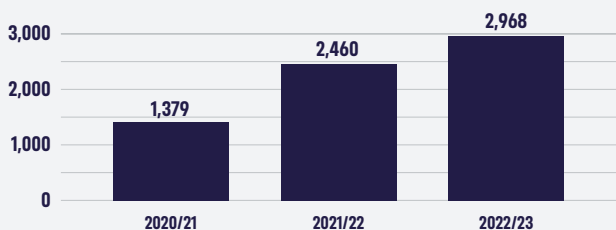
# 21

**Pause en saison (en jours)**  
(14 jours minimum recommandé)

## Matches consécutifs au cours de la saison



## Aperçu des trois dernières saisons



Geum-min Lee a passé les trois dernières saisons à Brighton & Hove Albion. Parallèlement, elle s'est imposée comme un membre clé de l'équipe nationale sud-coréenne. Au total, elle a disputé 92 matches, dont 24 en équipe nationale. Le manque de compétitions internationales de clubs a toutefois constitué un défi, car il lui a été difficile d'accumuler 3 000 minutes ou plus au cours d'une même saison.



# LINDSEY HORAN

Période analysée :  
1er août 2022 – 3 juin 2023



Âge : 29

Milieu de terrain offensif

À l'approche de la Coupe du monde 2023, Lindsey Horan aborde le tournoi avec une saison remarquable derrière elle. Elle a bénéficié d'un temps de jeu accru et a remporté le titre de championne de France et la Coupe de France avec l'Olympique lyonnais. Cependant, sa campagne en Ligue des champions féminine de l'UEFA s'est terminée plus tôt que prévu, avec une élimination en quarts de finale.

## Faits marquants de la charge de travail

# 3,000

A accumulé plus de 3 000 minutes de jeu au cours de deux des trois dernières saisons.

En jouant à l'étranger et en participant à des compétitions continentales de clubs, elle a parcouru environ 29 000 km pour les matches de son club et de son équipe nationale au cours de la période considérée

## Charge de travail du match

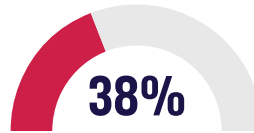
Matches totaux au cours de la période

**39**

Total des minutes disputées au cours de la période

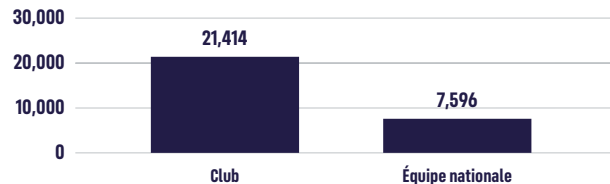
**3,298**

Pourcentage de matches consécutifs au cours de la période



## Nombre de déplacements

Ses déplacements internationaux sont dus à la participation de son club à l'UWCL, mais elle a également dû effectuer plusieurs voyages longs courriers pour jouer pour son pays.



## Pauses de saison



**16**

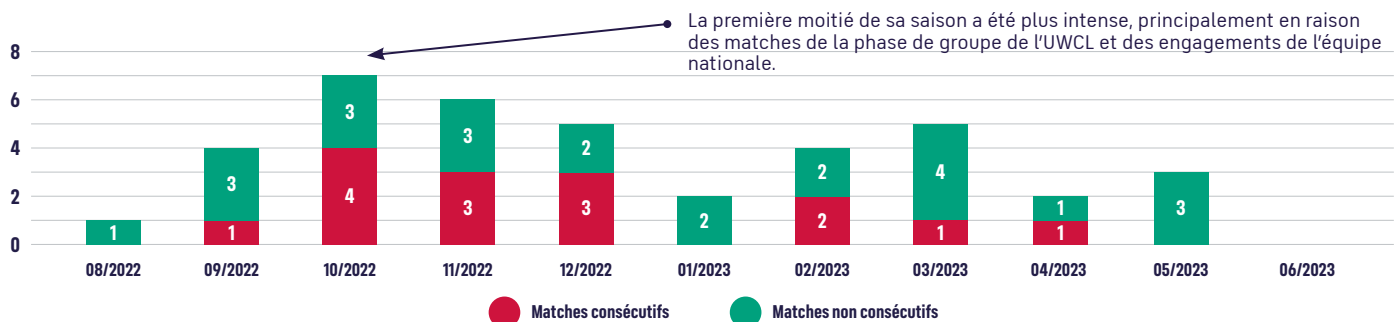
Pause hors-saison (en jours)  
(28 jours minimum recommandé)



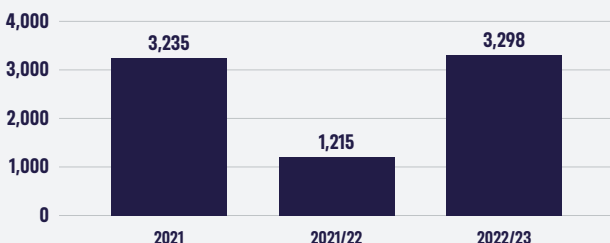
**23**

Pause en saison (en jours)  
(14 jours minimum recommandé)

## Matches consécutifs au cours de la saison



## Aperçu des trois dernières saisons



Lindsey Horan a passé la saison 2021 avec les Portland Thorns, qui s'est avérée être une longue saison avec beaucoup d'activités en équipe nationale, y compris les Jeux olympiques de Tokyo reportés. Pour le reste de la saison 2021/22, elle a été transférée à l'Olympique Lyonnais, où elle a également passé toute la saison 2022/23, avec un temps de jeu similaire à celui de la saison 2021. Une différence significative entre les deux saisons réside toutefois dans le fait que plus de la moitié de ses matches en 2021 étaient des matches de l'équipe nationale, alors qu'en 2022/23, ils représentaient moins d'un tiers du total de ses matches.




LISSIMA 2023™



# 07

## APPEL À L'ACTION



 **WOMEN'S FINALISSIMA 2**



# 07 APPEL À L'ACTION

## 01

### **DAVANTAGE DE MATCHS COMPÉTITIFS POUR LES JOEUSES PROFESSIONNELLES GRÂCE À L'ESSOR CONTINU DU FOOTBALL DE CLUB PROFESSIONNEL**

La FIFPRO affirme que la croissance et le progrès continus du football de club professionnel sont essentiels à la durabilité et à la compétitivité globales du football féminin. L'accès à des compétitions régulières varie encore d'une région à l'autre. Le football professionnel féminin dispose d'une gamme variée de formats de championnat, d'un manque général d'accès régulier aux compétitions internationales de clubs et, au niveau mondial, les fenêtres internationales ne sont pas exploitées avec régularité et efficacité. En s'attaquant à ces domaines spécifiques, on réduira la fragmentation des possibilités de compétition pour un plus grand nombre de joueuses dans le monde, ce qui leur permettra d'accéder au perfectionnement et aux performances.

## 02

### **PRIORITÉ À LA COLLECTE ET À L'ANALYSE DE DONNÉES VENTILÉES PAR GENRE POUR CONTRIBUER À LA DURABILITÉ DU SECTEUR**

La FIFPRO affirme qu'une approche descendante et collaborative visant à accroître le volume, la cohérence et la précision des données contribuera à un secteur plus durable. La FIFPRO appelle les instances dirigeantes, y compris les organisateurs de compétitions et de tournois internationaux, régionaux et nationaux, à travailler de manière proactive avec les chercheurs et les autres instances concernées pour générer et analyser des données qui peuvent contribuer à la prise de décision concernant le calendrier international des matches, la santé et la sécurité des joueuses, l'innovation et le développement des compétitions, et la croissance du secteur de manière plus générale.

## 03

### **PARCOURS DE QUALIFICATION AUTONOMES POUR LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA**

Au total, 40 % des matches internationaux compétitifs concernaient directement ou indirectement la qualification pour la Coupe du Monde féminine de la FIFA. La FIFPRO affirme que les parcours de qualification pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA devraient être des processus autonomes dotés d'un cadre réglementaire plus complet. Il convient d'optimiser les tournois au niveau de la confédération afin de mettre en place des processus compétitifs significatifs qui permettent aux équipes de se qualifier pour les tournois internationaux.





# 08

## MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce rapport flash sont en grande partie basés sur la méthodologie et la métrique de la plateforme de suivi de la charge de travail des joueurs (PWM) de la FIFPRO, qui couvre les statistiques relatives aux matches, au repos et à la récupération, aux déplacements et autres charges de travail des footballeurs professionnels du monde entier.





# TERMES & DÉFINITIONS

Les termes suivants sont utilisés tout au long du rapport pour illustrer la situation de la charge de travail des footballeuses professionnelles. Les mêmes principes sont appliqués au sein de la plateforme PWM de la FIFPRO.

## JOUEUSE MONDIALE ET COMPÉTITIONS



**ÉCHANTILLON PWM FIFPRO** – Ce rapport couvre les données relatives au calendrier des matches et à la charge de travail des footballeuses participant à la Coupe du Monde féminine de la FIFA. Tous les matches disputés entre le 1er août 2022 et le 3 juin 2022 sont inclus dans l'analyse de la charge de travail (lorsque les données sont disponibles). Dans certains cas, les données historiques des saisons précédentes ont également été prises en compte.

## CHARGE DE TRAVAIL DE LA JOUEUSE



**LA CHARGE DE TRAVAIL DE LA JOUEUSE** – fait référence à tous les indicateurs de charge de travail applicables, tels que la charge de travail en match, le repos et la récupération, et les déplacements. Les concepts de surcharge et de sous-charge se rapportent au déséquilibre entre la charge induite sur les joueuses (indicateurs de charge de travail en match et journal des déplacements) et leur récupération (indicateur de repos & récupération). Il est important de noter que c'est l'exposition cumulée à la surcharge ou à la sous-charge qui a réellement un impact sur la santé, les performances et la longévité de la carrière d'une joueuse.

## CHARGE DE TRAVAIL DU MATCH



**LA CHARGE DE TRAVAIL DE LA JOUEUSE** – fait référence à tous les indicateurs de charge de travail applicables, tels que la charge de travail en match, le repos et la récupération, et les déplacements. Les concepts de surcharge et de sous-charge se rapportent au déséquilibre entre la charge induite sur les joueuses (indicateurs de charge de travail en match et journal des déplacements) et leur récupération (indicateur de repos & récupération). Il est important de noter que c'est l'exposition cumulée à la surcharge ou à la sous-charge qui a réellement un impact sur la santé, les performances et la longévité de la carrière d'une joueuse.



**TYPE DE MATCH** – les matches joués par une joueuse sont subdivisés en plusieurs catégories : championnat national, coupe nationale, compétition internationale de club, matches de l'équipe nationale et matches amicaux.



**MATCH CONSÉCUTIF** – une apparition est considérée comme un match consécutif si la joueuse n'a pas eu au moins 5 jours de repos et de récupération depuis sa dernière apparition. Il est important de noter que c'est l'exposition cumulée à des matches en zone critique, ainsi que les déplacements et les pauses potentiellement raccourcies en cours de saison et hors saison, qui posent un problème pour la santé, les performances et la longévité de la carrière d'une joueuse.

## REPOS ET RÉCUPÉRATION



**TEMPS DE REPOS** – la période (en heures et jours) entre la fin du match précédent d'une joueuse et le début de son prochain match. Il s'agit généralement du temps alloué au repos, à la récupération et à l'entraînement. Selon l'étude « At the Limit » de la FIFPRO de 2019, les joueuses ont besoin d'au moins 120 heures (5 jours) entre les matches pour être au mieux de leur forme et pour gérer le risque de blessure.



**PAUSE HORS SAISON** – période accordée aux joueuses entre 2 saisons, sans entraînement ni match, afin de récupérer et de se régénérer. Les pauses hors saison sont obligatoires, doivent durer au moins 28 jours (combinaison de semaines d'inactivité physique et de semaines d'activité) et doivent avoir lieu en dehors du club de l'environnement de l'équipe nationale.



**PAUSE EN COURS DE SAISON** – la période de repos (en jours calendaires) qu'une joueuse est autorisée à prendre sans match ni entraînement, pendant une saison. Les pauses en cours de saison sont obligatoires et devraient durer au moins 14 jours. Elles ne sont pourtant pas toujours vraiment respectées, compte tenu des exigences du calendrier des matches.





# FIFPRO

## FOOTBALL PLAYERS WORLDWIDE



fifpro.org



info@fifpro.org



+31 23 554 6970



Scorpius 161,  
2132 LR Hoofddorp  
Netherlands

*Ce rapport a été réalisé en coopération  
avec Football Benchmark*

*La photo de couverture est d'Imago*

*Principales sources photographiques:  
Imago*